

Chambre des Représentants

SESSION 1957-1958.

12 NOVEMBRE 1957.

PROJET DE LOI

portant approbation de la Convention relative au Statut des Apatrides et des annexes, signées à New-York, le 28 septembre 1954.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS.

Depuis sa création, l'Organisation des Nations-Unies a manifesté une sollicitude toute particulière en faveur des personnes dépourvues de la protection normale d'un Gouvernement. L'on se rappelle l'action remarquable que mènent depuis de nombreuses années les Nations-Unies en faveur des réfugiés et des victimes des circonstances de la guerre.

Des mesures d'assistance directe ont contribué dans une grande mesure à améliorer le sort de ces malheureux et les Nations-Unies ont également eu à cœur de définir par le moyen d'instruments internationaux le statut de certaines catégories de personnes dans les domaines juridique, économique et social. C'est ainsi, notamment, qu'une Convention signée à Genève, le 28 juillet 1951, laquelle a été approuvée par la loi belge du 26 juin 1953, règle le statut des réfugiés et contribue efficacement à la solution des problèmes qui les concernent.

Dans le même esprit, l'O.N.U. a travaillé à déterminer les droits élémentaires qui doivent être reconnus aux personnes qui sont dépourvues de nationalité.

Après avoir été longuement étudiée par le Conseil Economique et Social et l'Assemblée Générale, cette question a finalement été résolue par une conférence diplomatique qui s'est réunie à New-York du 13 au 23 septembre 1954 et a élaboré une Convention relative au statut des apatrides.

Celle-ci a été signée le 28 septembre 1954 par 18 Etats, dont la Belgique.

Elle présente un certain parallélisme avec la Convention relative au statut des réfugiés bien que d'une manière générale les droits et avantages qu'elle prévoit en soient moins étendus. Il semble que cette solution soit équitable. En effet, alors que les réfugiés sont les victimes involontaires de l'instauration de régimes autoritaires et dictatoriaux dans leur pays, dans bien des cas les apatrides ont été privés de

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1957-1958.

12 NOVEMBER 1957.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van het Verdrag betreffende de Status van Staatlozen en bijlagen, ondertekend op 28 september 1954, te New-York.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Sedert haar oprichting heeft de Organisatie der Verenigde Naties blijk gegeven van een zeer grote bezorgdheid voor de personen die de normale bescherming van een Regering ontberen. Er weze herinnerd aan de merkwaardige actie die sedert vele jaren door de Verenigde Naties ten voordele van de vluchtelingen en van de slachtoffers der oorlogsomstandigheden wordt gevoerd.

Directe hulpverlening heeft in ruime mate tot de verbetering van het lot dezer ongelukkigen bijgedragen en de Verenigde Naties hebben er eveneens voor gezorgd, door middel van internationale akten, de status van bepaalde categorieën van personen op juridisch, economisch en sociaal gebied vast te leggen. Zo werd, inzonderheid, bij een op 28 juli 1951 te Genève ondertekend Verdrag, goedgekeurd bij de Belgische wet van 26 juni 1953, de status van vluchtelingen geregeld, waarmede op doeltreffende wijze tot de oplossing der vraagstukken in verband met deze personen werd bijgedragen.

In dezelfde geest heeft de U.N.O. zich beijverd om de elementaire rechten vast te leggen welke aan de personen die geen nationaliteit bezitten dienen toegekend.

Na door de Economische en Sociale Raad en de Algemene Vergadering langdurig te zijn bestudeerd, werd dit vraagstuk tenslotte opgelost door een diplomatieke conferentie, welke van 13 tot 23 september 1954 te New-York werd gehouden en waarop een Verdrag betreffende de status van staatlozen werd opgemaakt.

Dit verdrag werd op 28 september 1954 door 18 Staten, waaronder België, ondertekend.

Het gelijkt enigszins op het Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, hoewel de rechten en voordelen die erin zijn vastgelegd, in het algemeen minder ruim zijn. Dit is wellicht een billijke oplossing. Het is namelijk zo, dat, terwijl vluchtelingen de onvrijwillige slachtoffers zijn van de invoering van autoritaire en dictatoriale regimes in hun land, staatlozen in vele gevallen met eigen goedvinden van

nationalité de leur propre gré, par exemple, par suite de leur refus de satisfaire à certaines obligations nationales, telles que le service militaire ou l'immatriculation auprès de leur Consulat; dans d'autres cas, il est vrai, l'apatridie tient à un conflit entre les diverses législations nationales sur la nationalité, mais il est bien rare que les étrangers en question n'aient pas eu la possibilité d'acquérir une nationalité déterminée par option ou naturalisation dans le pays où ils se sont établis.

Dans cet ordre d'idées, l'Organisation des Nations-Unies s'efforce depuis plusieurs années déjà d'élaborer une Convention multilatérale destinée à éliminer les causes de l'apatridie; c'est semble-t-il bien la meilleure solution à donner au problème.

* * *

Peu d'articles de la Convention relative au statut des apatrides appellent de commentaires, étant donné que dans la plupart des cas, ils n'apportent pas de modification à notre législation interne.

L'article 1^{er} expose ce qu'il faut entendre par « apatride » aux termes de la Convention; ce sont les apatrides « de jure ».

Toutefois, dans l'acte final de la Conférence, celle-ci recommande que « lorsqu'ils reconnaissent comme valables, les raisons pour lesquelles une personne a renoncé à la protection de l'Etat dont elle est le ressortissant, les Etats contractants envisagent favorablement la possibilité d'accorder à cette personne le traitement que la Convention accorde aux apatrides ».

D'autre part, la personne qui invoquera dans le Royaume, le bénéfice de la Convention, n'aura pas nécessairement à apporter la preuve qu'aucun Etat ne la considère comme son ressortissant; une telle preuve négative serait souvent difficile si pas impossible à apporter. Dans la pratique, les autorités administratives pourront se contenter des mentions figurant aux registres communaux.

Le bénéfice de la Convention ne sera cependant pas accordé aux apatrides qui se sont rendus coupables d'infractions graves ou d'agissements contraires aux buts et principes des Nations-Unies; dans ces cas, ils seront régis purement et simplement par les dispositions internes de droit commun.

Les personnes qui cumuleront les qualités de réfugié et d'apatride bénéficieront, dans les pays ayant ratifié les deux conventions, du statut le plus favorable établi par celles-ci, c'est-à-dire de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés.

L'article 7 accorde aux apatrides le régime des étrangers en général, c'est le régime qui gouvernera leur existence, sauf dispositions plus favorables inscrites dans la Convention. C'est ainsi que (§ 2 du même article), la dispense de la réciprocité législative leur sera octroyée après 3 ans de résidence dans le Royaume. L'exigence de la réciprocité législative n'existe, en l'état actuel de notre droit, que dans des domaines très limités.

La Convention n'engage pas les Etats contractants à accorder aux apatrides la dispense de réciprocité diplomatique, c'est-à-dire celle qui est subordonnée à un accord international formel.

Aux termes de l'article 15, les apatrides jouiront du droit d'association dans les mêmes conditions que les étrangers en général. On se rappelle qu'aux termes de l'article 26 de la loi du 27 juin 1921, les associations sans but lucratif dont les 3/5 des membres ne sont pas de nationalité belge, ne peuvent se prévaloir de la personnalité juridique. Par contre, les apatrides comme tous les étrangers sont assimilés aux nationaux eux-mêmes pour l'application de la Conven-

tion nationale. On se rappelle qu'aux termes de l'article 26 de la loi du 27 juin 1921, les associations sans but lucratif dont les 3/5 des membres ne sont pas de nationalité belge, ne peuvent se prévaloir de la personnalité juridique. Par contre, les apatrides comme tous les étrangers sont assimilés aux nationaux eux-mêmes pour l'application de la Conven-

tion nationale. On se rappelle qu'aux termes de l'article 26 de la loi du 27 juin 1921, les associations sans but lucratif dont les 3/5 des membres ne sont pas de nationalité belge, ne peuvent se prévaloir de la personnalité juridique. Par contre, les apatrides comme tous les étrangers sont assimilés aux nationaux eux-mêmes pour l'application de la Conven-

* * *

De meeste artikelen van het Verdrag betreffende de status van staatlozen vergen geen commentaar, daar zij in de meeste gevallen in onze binnenlandse wetgeving geen wijziging brengen.

Artikel 1 verklaart wat in het Verdrag onder « staatloze » dient verstaan; het geldt staatlozen « de jure ».

In de slotakte der Conferentie wordt evenwel aanbevolen dat de Verdragsluitende Staten, wanneer zij de redenen als geldig erkennen om welke een persoon afstand heeft gedaan van de bescherming van de Staat waarvan hij een onderhorige is, met welwillendheid de mogelijkheid zouden overwegen aan deze persoon de behandeling te verlenen, door het Verdrag aan de staatlozen toegekend.

Aan de andere kant hoeft de persoon die in het Koninkrijk om het genot van het Verdrag verzoekt, niet noodzakelijk het bewijs te leveren dat geen enkele Staat hem als zijn onderhorige beschouwt; het zou vaak moeilijk zonet onmogelijk zijn dergelijk negatief bewijs te verschaffen. In de praktijk mogen de administratieve overheden zich met de vermeldingen van de gemeenteregisters tevreden stellen.

De bepalingen van dit Verdrag zijn echter niet van toepassing op de staatlozen die zich schuldig hebben gemaakt aan erge misdrijven of aan handelingen welke in strijd zijn met de doelstellingen en beginselen van de Verenigde Naties; in dergelijke gevallen zullen zij zonder meer onderworpen zijn aan de interne gemeenrechtelijke bepalingen.

De personen die tegelijkertijd de hoedanigheid van vluchteling en van staatloze bezitten, genieten, in de landen die de twee verdragen bekrachtigd hebben, het voordeel van de meest gunstige status welke door die verdragen erkend wordt, d.i. de status vastgesteld door het Verdrag van 28 juli 1951 betreffende de status van vluchtelingen.

Krachtens artikel 7 zullen de staatlozen op dezelfde wijze behandeld worden als de vreemdelingen in het algemeen; hun bestaan wordt geregeld volgens dit regime, behoudens de gevallen dat dit Verdrag gunstiger bepalingen bevat. Zo zullen zij, krachtens § 2 van dat artikel, na een driejarig verblijf in het Koninkrijk, vrijstelling genieten van de voorwaarde van wettelijke wederkerigheid. De vereiste van wettelijke wederkerigheid bestaat, in de huidige stand van ons recht, slechts op zeer beperkte gebieden.

Het Verdrag verplicht de Verdragsluitende Staten er niet toe aan de staatlozen de vrijstelling van diplomatieke wederkerigheid te verlenen, t.t.z. die welke aan een formeel internationaal akkoord onderworpen is.

Krachtens artikel 15, genieten de staatlozen het recht van vereniging in dezelfde voorwaarden als de vreemdelingen in het algemeen. Men herinnert zich dat, krachtens artikel 26 van de wet van 27 juni 1921, de verenigingen zonder winstoogmerk waarvan 3/5 der leden de Belgische nationaliteit niet bezitten, geen aanspraak mogen maken op rechtspersoonlijkheid. Daarentegen worden de staatlozen, zoals alle vreemdelingen, gelijkgesteld met de staatonderdanen

tion de l'Organisation Internationale du Travail n° 87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical, approuvée par la loi du 13 juillet 1951.

L'article 16 modifie notre législation actuelle en ce sens que les apatrides bénéficieront de l'assistance judiciaire et seront exemptés de la caution *judicatum solvi*.

Pour l'exercice des professions salariées, les apatrides seront soumis, aux termes de l'article 17 de la Convention, à un traitement non moins favorable que celui des étrangers en général, c'est-à-dire, en Belgique à l'arrêté royal du 31 mars 1936.

L'article 24 relatif à la législation du travail et à la sécurité sociale, est, en principe, conforme au droit belge en la matière. Cependant, il y a lieu de noter en ce qui concerne le § 2, que si la législation belge sur les accidents du travail et les maladies professionnelles n'exige pas la résidence en Belgique pour l'octroi des indemnités, rentes ou allocations aux ayants droit des victimes décédées des suites d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, il n'en est pas de même des allocations supplémentaires accordées aux ascendants, frères, sœurs et petits-enfants des victimes (article 3 de l'arrêté du Régent du 19 octobre 1945 pour les accidents du travail et article 2 de l'arrêté du Régent du 23 mai 1949 pour les maladies professionnelles).

L'octroi de ces allocations est subordonné non seulement à l'état de besoin, mais aussi à la condition d'avoir son domicile en Belgique. Cette condition est exigée tant pour les Belges que pour les étrangers.

Il est donc apparu nécessaire au Gouvernement de formuler une réserve au sujet de la disposition dont il s'agit.

D'autre part, le § 3 du même article traite de l'extension aux apatrides des accords de sécurité sociale. Or, les accords conclus par la Belgique en matière de sécurité sociale ne visent que les ressortissants des pays contractants.

Seul un avenant du 9 août 1948 à la Convention entre la Belgique et la France sur la sécurité sociale du 17 janvier 1948, prévoit l'assimilation aux ressortissants belges et français des réfugiés et personnes déplacées reconnus comme tels au sens de la Convention Internationale du 15 décembre 1946 portant constitution de l'Organisation internationale pour les réfugiés.

L'extension aux apatrides des conventions bilatérales et multilatérales de Sécurité Sociale créera, pour notre pays, des obligations nouvelles, qu'il est prêt à assumer; d'ailleurs, le principe de cette extension est largement acquis; il figure dans le projet de convention européenne concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants actuellement en cours de négociation sous l'égide du Bureau International du Travail.

L'article 25 de la Convention vise la délivrance aux apatrides de documents ou certificats qu'ils ne peuvent se procurer auprès d'autorités étrangères normalement compétentes. Une disposition semblable figure dans la Convention du 28 juillet 1951 en faveur des réfugiés et l'exécution en a été confiée au Ministre des Affaires étrangères par la loi du 26 juin 1953. Il semble opportun d'agir de même en ce qui concerne les apatrides.

Un titre de voyage spécial est créé par l'article 28 de la convention. De même que celui qui est institué pour les réfugiés, il permettra à son titulaire de revenir, dans un délai déterminé, sur le territoire de l'Etat qui l'a délivré (§ 13 de l'Annexe).

L'article 31 permet à l'apatride faisant l'objet d'une mesure d'expulsion de présenter un recours auprès de l'auto-

zels wat de toepassing betreft van het Verdrag n° 87 van de Internationale Arbeidsorganisatie betreffende de syndicale vrijheid en de bescherming van het syndicaal recht, goedgekeurd bij de wet van 13 juli 1951.

Artikel 16 wijzigd onze huidige wetgeving in die zin dat de staatlozen het genot van rechtsbijstand zullen hebben en vrijgesteld zullen zijn van de cautio *judicatum solvi*.

Wat de uitoefening van bezoldigde beroepen betreft, zullen de staatlozen, krachtens artikel 17 van het Verdrag, niet minder gunstig behandeld worden dan de vreemdelingen in het algemeen, t. t. z. dat in België het koninklijk besluit van 31 maart 1936 op hen van toepassing zal zijn.

Artikel 24, betreffende de arbeidswetgeving en de sociale zekerheid, stemt in principe overeen met de Belgische wetgeving terzake. Nochtans dient aangaande § 2 opgemerkt dat, zo bij de Belgische wetgeving op de arbeidsongevallen en beroepsziekten de voorwaarde van verblijf in België niet vereist wordt voor de toekenning van de vergoedingen, renten of toelagen aan de rechthebbenden van de ingevolge een arbeidsongeval of een beroepsziekte overleden personen, zulks niet het geval is voor de bijkomende toelagen welke toegekend worden aan de ascendenten, broeders, zusters en kleinkinderen der slachtoffers (artikel 3 van het besluit van de Regent van 19 oktober 1945 voor de arbeidsongevallen en artikel 2 van het besluit van de Regent van 23 mei 1949 voor de beroepsziekten).

De toekenning van die toelagen hangt niet alleen af van de staat van behoefte maar ook van de voorwaarde dat de verblijfplaats in België moet gelegen zijn. Deze vereiste geldt zowel voor Belgen als voor vreemdelingen.

De Regering heeft het dan ook nodig geacht een voorbehoud te maken omtrent de bepaling in kwestie.

Anderzijds heeft § 3 van hetzelfde artikel betrekking op de uitbreiding tot de staatlozen van de overeenkomsten betreffende de sociale zekerheid. Nu hebben de door België gesloten overeenkomsten inzake sociale zekerheid alleen betrekking op de onderhorigen van de bij die overeenkomsten betrokken landen.

Alleen door een aanhangsel van 9 augustus 1948 bij de Overeenkomst tussen België en Frankrijk betreffende de maatschappelijke zekerheid van 17 januari 1948, wordt de gelijkstelling aan de Belgische en Franse onderdanen voorzien van de vluchtelingen en verplaatste personen die als zodanig erkend zijn in de zin van het internationaal Verdrag van 15 december 1946 tot oprichting van de Internationale Vluchtelingenorganisatie.

De uitbreiding tot de staatlozen van de bilaterale en multilaterale verdragen inzake sociale zekerheid zal voor ons land nieuwe verplichtingen medebrengen die het bereid is te aanvaarden; overigens is het principe van deze uitbreiding zowat overal aangenomen; het komt voor in het ontwerp van een Europees verdrag betreffende de sociale zekerheid der migrerende arbeiders, waarover thans onderhandeld wordt onder de leiding van het Internationaal Arbeidsbureau.

Bij artikel 25 van het Verdrag wordt de uitreiking aan de staatlozen voorzien van bescheiden of getuigschriften die zij niet kunnen bekomen bij normaal bevoegde buitenlandse overheden. Een soortgelijke bepaling komt voor in het Verdrag van 28 juli 1951 ten gunste van de vluchtelingen en de uitvoering ervan werd bij de wet van 26 juni 1953 aan de Minister van Buitenlandse Zaken toevertrouwd. Het lijkt gepast op dezelfde wijze te handelen wat de staatlozen betreft.

Bij artikel 28 van het Verdrag wordt een bijzonder reisbewijs voorzien. Net zoals dat van de vluchtelingen, zal het de houder in de mogelijkheid stellen, binnen een bepaalde termijn op het grondgebied van de Staat die het heeft uitgereikt, terug te komen (§ 13 van de Bijlage).

Artikel 31 voorziet dat de staatloze die het voorwerp uitmaakt van een uitzettingsmaatregel een beroep kan indienen

rité compétente. Or, la législation belge sur la police des étrangers ne prévoit aucun recours contre une mesure d'expulsion, mais fait une obligation au Ministre de la Justice de prendre l'avis de la Commission consultative des étrangers instituée par l'article 10 de la loi du 28 mars 1952, préalablement à toute proposition d'expulsion en ce qui concerne les réfugiés et les étrangers visés à l'article 5 de la loi du 28 mars 1952 précitée, c'est-à-dire qui ont acquis certaines attaches avec la Belgique. Cette loi permet aux dits étrangers de présenter leurs moyens de défense. Il a paru équitable d'accorder aux apatrides un régime semblable.

Dans cet ordre d'idées, il n'a pas été jugé nécessaire de faire figurer dans la Convention un article semblable à l'article 33 de la Convention de 1951 sur le statut des réfugiés, selon lequel nul Etat ne devrait, en aucune façon, expulser ou refouler une personne vers les frontières de territoires où sa vie ou sa liberté seraient menacées en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social donné ou de ses opinions politiques; la Conférence des plénipotentiaires a estimé, à l'unanimité, qu'il s'agit en l'occurrence d'un principe humanitaire généralement accepté.

Les autres articles de la convention ne semblent pas devoir soulever d'observations particulières.

* * *

L'acte international que nous avons l'honneur de soumettre à vos délibérations n'apporte pas, dans notre pays du moins, de modifications substantielles au statut des apatrides. Il se borne souvent à codifier certains droits et avantages qui leur ont été reconnus jusqu'ici par la législation et par la jurisprudence. Mais au point de vue général, il a pour effet que l'apatride ne vivra plus en quelque sorte en marge du droit sous un régime de tolérance ou de bon plaisir; il améliorera donc sa condition actuelle en même temps que sa valeur sociale en lui conférant un statut légal déterminé, aussi favorable que possible, tout en ne lui accordant pas des facilités qui iraient à l'encontre du but poursuivi par les Nations-Unies, c'est-à-dire l'élimination de cette anomalie que constitue l'apatridie.

Il n'en reste pas moins que tous les efforts doivent être poursuivis tant sur le plan national que sur le plan international pour atteindre ce but.

En terminant, nous croyons utile de signaler que le 25 octobre 1955, l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe a, à l'unanimité, adopté une recommandation invitant les Etats-membres de l'Organisation de Strasbourg, à ratifier dans le plus court délai la Convention relative au statut des apatrides (Recom. n° 87).

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,

bij de bevoegde overheid. Welnu, de Belgische wetgeving inzake de vreemdelingenpolitie voorziet geen beroep tegen een uitzettingsmaatregel, maar legt aan de Minister van Justitie de verplichting op het advies in te winnen van de Raadgevende Commissie voor Vreemdelingen welke is opgericht bij artikel 10 van de wet van 28 maart 1952, vooraleer enig uitzettingsvoorstel te doen betreffende de vluchtelingen en de vreemdelingen bedoeld in artikel 5 van voornoemde wet van 28 maart 1952, i.e. die welke door zekere banden met België verbonden zijn. Deze wet verschaft aan gezegde vreemdelingen de mogelijkheid om hun verdedigingsmiddelen in te diennen. Het lijkt billijk op de staatlozen eenzelfde stelsel toe te passen.

In dit verband werd geoordeeld dat het overbodig is in het Verdrag een artikel op te nemen zoals artikel 33 van het Verdrag van 1951 betreffende de status van vluchtelingen volgens welk geen Staat, op welke wijze ook, een vluchteling mag uitzetten of terugleiden naar de grenzen van een grondgebied waar zijn leven of zijn vrijheid bedreigd zou worden op grond van zijn ras, zijn godsdienst, zijn nationaliteit, de bepaalde sociale groep waartoe hij behoort of zijn politieke overtuiging; de Conferentie van de Gevolmachtigden heeft sindsdien geoordeeld, dat het hier een algemeen aanvaard humanitair grondbeginsel geldt.

De andere artikelen van het Verdrag vergen geen bijzondere opmerkingen.

* * *

De internationale akte die wij de eer hebben U ter beraadslaging te onderwerpen brengt, ten minste in ons land, geen substantiële wijzigingen aan de status van de staatlozen. Zij beperkt er zich dikwijls toe, sommige rechten en voordelen die hun tot nog toe door de wetgeving en door de jurisprudentie werden verleend, vast te leggen. Maar, algemeen gezien, heeft ze tot gevolg dat de staatloze niet langer als het ware buiten het recht zal leven onder een regime van inschikkelijkheid of van willekeur; zijn huidige conditie alsmede zijn sociale waarde zullen worden verbeterd doordat hem een bepaalde rechtspositie wordt toegekend die zo gunstig mogelijk is; er zullen hem evenwel geen faciliteiten worden verleend welke tegenstrijdig zijn met het doel van de Verenigde Naties i.e. het afschaffen van de anomalie die apatridie heet.

Bij al dit blijft het nodig dat alle inspanningen zowel op nationaal als op internationaal plan worden voortgezet om dit doel te bereiken.

Tot slot achten wij het nuttig te signaleren dat de Consultatieve Vergadering van de Raad van Europa op 25 oktober 1955, met algemene stemmen, een aanbeveling heeft aangenomen waarbij de Staten-leden van de Organisatie van Straatsburg ertoe worden aangezet het Verdrag betreffende de status van staatlozen, zo spoedig mogelijk te bekrachtigen. (Aanbev. n° 87).

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

L.-E. TROCLET.

*Pour le Ministre des Classes moyennes,
absent,
Le Ministre de la Justice,*

*Voor de Minister van Middenstand,
afwezig,
De Minister van Justitie,*

A. LILAR.

*Le Ministre de l'Instruction publique,**De Minister van Openbaar Onderwijs,*

L. COLLARD.

*Le Ministre des Finances,**De Minister van Financiën,*

H. LIEBAERT.

*Le Ministre de la Justice,**De Minister van Justitie,*

A. LILAR.

*Le Ministre des Affaires économiques,**De Minister van Economische Zaken,*

J. REY.

*Le Ministre des Affaires étrangères,**De Minister van Buitenlandse Zaken,*

V. LAROCK.

*Le Ministre de la Santé publique et de la Famille,**De Minister van Volksgezondheid en van het Gezin,*

E. LEBURTON.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Affaires étrangères, le 10 janvier 1957, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant approbation de la convention relative au statut des apatrides et des annexes, signées à New-York, le 28 septembre 1954 », a donné le 25 mars 1957 l'avis suivant :

Selon l'exposé des motifs du projet de loi, la convention relative au statut des apatrides n'apporte que peu de modifications à la législation interne. L'exposé des motifs les énumère dans le commentaire qu'il fait de certaines dispositions de la convention.

L'expulsion telle qu'elle est organisée par l'article 31 de la convention et par l'article 3 du projet de loi d'approbation requiert deux observations.

L'article 31 de la convention ne permet l'expulsion de l'apatride que « pour des raisons de sécurité nationale et d'ordre public ». L'article 4, A, de la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers autorise l'expulsion de l'étranger non seulement lorsque le Roi juge sa présence dangereuse ou nuisible pour l'ordre public ou la sécurité du pays, mais aussi lorsqu'il fait l'objet de poursuites ou a été condamné, « même hors du Royaume, pour crimes ou délits pouvant donner lieu à extradition ». Les causes d'expulsion, telles qu'elles sont énumérées, d'une part, par l'article 31 de la convention et, d'autre part, par l'article 4 de la loi du 28 mars 1952, ne sont dès lors pas identiques.

Le même article 31 de la convention, tel que l'article 3 du projet de loi d'approbation en prévoit la mise en œuvre en Belgique, aura une incidence certaine sur l'arrêté royal n° 62 du 16 novembre 1939 portant réglementation de l'activité professionnelle des étrangers, plus spécialement sur l'article 17. Cette dernière disposition permet au conseil d'enquête économique pour étrangers d'ordonner l'éloignement du territoire. Cette mesure ne peut toutefois être prise à l'égard des étrangers ayant la qualité de « réfugiés » et des étrangers appartenant à une des catégories déterminées à l'article 5 de la loi du 28 mars 1952. Il résulte d'un arrêt du Conseil d'Etat, rendu le 30 mai 1952 sous le n° 1610, que l'arrêté royal n° 62 du 16 novembre 1939, confirmé par la loi du 16 juin 1947, n'a pas supprimé les garanties que l'article 2 de la loi du 12 février 1897 (devenu depuis, l'article 5 de la loi du 28 mars 1952) a accordées à certains étrangers et n'a pas conféré au conseil d'enquête

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 10^e januari 1957 door de Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende goedkeuring van het verdrag betreffende de status van staatlozen en van de bijlagen, ondertekend op 28 september 1954, te New-York », heeft de 25^e maart 1957 het volgende advies gegeven :

Volgens de memorie van toelichting van het ontwerp van wet brengt het verdrag betreffende de status van staatlozen slechts weinig wijzigingen in de binnenlandse wetgeving. De memorie van toelichting geeft er een overzicht van in de commentaar die zij aan sommige bepalingen van het verdrag wijdt.

Bij de uitzetting, zoals zij door artikel 31 van het verdrag en door artikel 3 van het ontwerp tot goedkeuring wordt geregeld, zijn twee opmerkingen te maken.

Luidens artikel 31 van het verdrag kan de staatloze niet worden uitgezet dat « om redenen van nationale veiligheid of openbare orde ». Artikel 4, A, van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie geeft machtiging tot uitzetting van de vreemdeling, niet enkel wanneer de Koning « zijn aanwezigheid gevaarlijk of nadelig acht voor de openbare orde of de veiligheid van het land » maar ook wanneer hij « zelfs buiten het Rijk vervolgd wordt of veroordeeld werd wegens misdaden of wanbedrijven die tot uitlevering aanleiding kunnen geven ». De gronden tot uitzetting, zoals ze zijn aangehaald, zijn dus niet dezelfde in artikel 31 van het verdrag als in artikel 4 van de wet van 28 maart 1952.

Hetzelfde artikel 31 van het verdrag, zoals het krachtens artikel 3 van het ontwerp van goedkeuringswet in België in werking zal worden gesteld, zal ontegenzeggelijk een terugslag hebben op het koninklijk besluit n° 62 van 16 november 1939 houdende reglementering van de beroepsbedrijvigheid der vreemdelingen, meer in 't bijzonder op artikel 17. Krachtens deze laatste bepaling kan de Raad voor economisch onderzoek inzake vreemdelingen verwijdering uit het grondgebied bevelen. Deze maatregel kan nochtans niet worden genomen tegen vreemdelingen die de hoedanigheid van « vluchteling » bezitten en tegen vreemdelingen behorende tot een der categorieën genoemd in artikel 5 van de wet van 28 maart 1952. Uit een op 30 mei 1952 onder n° 1610 gewezen arrest van de Raad van State blijkt, dat het koninklijk besluit n° 62 van 16 november 1939, bekrachtigd bij de wet van 16 juni 1947, de bij artikel 2 van de wet van 12 februari 1897 (sindsdien artikel 5

économique le pouvoir d'enjoindre aux étrangers qui peuvent se prévaloir de cet article, de quitter le pays.

Or, l'article 3 du projet étend aux apatrides le bénéfice de l'intervention de la commission consultative des étrangers créée par la loi du 28 mars 1952 pour les réfugiés et les étrangers dits « privilégiés ». Le Ministre de la Justice sera, en effet, obligé de prendre l'avis de cette commission avant de proposer au Roi la mesure d'expulsion. Les apatrides seront donc traités comme ces étrangers. Il en résultera que le pouvoir que l'arrêté royal n° 62 du 16 novembre 1939 a conféré au conseil d'enquête économique, deviendra, dans la mesure où cet organisme juridictionnel peut actuellement ordonner l'éloignement d'un apatride, également incompatible avec les articles 31 de la convention et 3 du projet de loi d'approbation. Ce pouvoir ne pourra, pendant tout le temps où le traité sera en vigueur, être mis en œuvre à l'égard des apatrides.

Ainsi l'arrêté royal n° 62 du 16 novembre 1939 se trouvera entravé dans son application aux étrangers dits « privilégiés », par l'article 5 de la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers, aux réfugiés, par l'article 4B de la même loi et par la convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951 approuvée par la loi du 26 juin 1953, et enfin aux apatrides, par la convention du 28 septembre 1954 relative au statut des apatrides lorsque celle-ci aura été approuvée. Il serait souhaitable que le Gouvernement songeât à provoquer l'adaptation de cet arrêté royal qui a été pris en vertu des pouvoirs spéciaux, de façon à mettre un terme aux hésitations sur le contenu exact des diverses modifications implicites dont il fait l'objet. Il importe notamment qu'on puisse savoir avec certitude si ces modifications déchargent le conseil d'enquête économique pour étrangers de toute intervention à l'égard des catégories de personnes désignées ci-avant ou si elles se bornent simplement à transformer le pouvoir de décision de la commission en un pouvoir d'avis.

S'il entrait dans les intentions du Gouvernement d'accorder définitivement aux apatrides les avantages que la loi du 28 mars 1952 accorde déjà aux réfugiés, il se recommanderait en outre de compléter la loi par la mention de ces étrangers.

* * *

Les articles 2, 3 et 4, texte néerlandais du projet, devraient enfin être modifiés comme il sera indiqué ci-après.

Artikel 2.

De door artikel 24, § 2, van het verdrag bepaalde rechten zullen aan staatlozen onder dezelfde voorwaarden als aan Belgische onderdanen worden toegekend.

Artikel 3.

Alvorens de uitzetting van een staatloze om een der beweegredenen bepaald in artikel 31 (1) van dit verdrag voor te stellen, dient de Minister van Justitie het advies in te winnen van de Raadgevende Commissie voor vreemdelingen ingesteld bij artikel 10 van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie.

Artikel 4.

De Minister van Buitenlandse Zaken zal bevoegd zijn om aan de staatlozen de in artikel 25 van het verdrag bedoelde bescheiden af te geven.

La chambre était composée de :

Messieurs : F. Lepage, conseiller d'Etat, président;
C. Holoye et G. Van Bunnan, conseillers d'Etat;
F. Duchene et J. Limpens, assesseurs de la section de législation;
J. Coolen, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. F. Lepage.

Le rapport a été présenté par M. R. Bayens, substitut.

Le Greffier.

(s.) J. COOLEN.

Le Président.

(s.) F. LEPAGE.

Pour deuxième expédition délivrée au Ministre des Affaires étrangères.

Le 4 avril 1957.

Le Greffier du Conseil d'Etat,
R. DECKMYN.

van de wet van 28 maart 1952 geworden) aan zekere vreemdelingen toegestaan voorrechten niet heeft opgeheven en de Raad voor economisch onderzoek inzake vreemdelingen niet de bevoegdheid heeft verleend om aan de vreemdelingen die zich op dit artikel kunnen beroepen, de verplichtingen op te leggen het land te verlaten.

Nu wordt het voordeel van het optreden van de Raadgevende Commissie voor vreemdelingen, ingesteld bij de wet van 28 maart 1952 voor vluchtelingen en zogenaamd « bevoorrechte » vreemdelingen, door artikel 3 van het ontwerp tot de staatlozen uitgebreid. De Minister van Justitie zal immers verplicht zijn het advies van deze commissie in te winnen vooraleer hij de uitzettingsmaatregel aan de Koning voorstelt. De staatlozen worden dus op dezelfde wijze als deze vreemdelingen behandeld. Het gevolg zal zijn, dat de bevoegdheid die het koninklijk besluit n° 62 van 16 november 1939 aan de Raad voor economisch onderzoek inzake vreemdelingen heeft opgedragen, in de mate waarin dit jurisdictioneel lichaam thans de verwijdering van een staatloze kan bevelen, ook overeenigbaar zal zijn met artikel 31 van het verdrag en met artikel 3 van het ontwerp van goedkeuringswet. Van deze bevoegdheid zal gedurende gans de geldigheidsduur van het verdrag geen gebruik kunnen worden gemaakt ten aanzien van staatlozen.

De toepassing van het koninklijk besluit n° 62 van 16 november 1939 zal dus worden belemmerd door artikel 5 van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie wanneer het zogenaamde « bevoorrechte » vreemdelingen betreft, door artikel 4B van dezelfde wet en door het verdrag van 28 juli 1951 betreffende de status van de vluchtelingen, goedgekeurd bij de wet van 26 juni 1953, wanneer het vluchtelingen betreft, en tenslotte door het eenmaal goedgekeurde verdrag van 26 september 1954 betreffende de status van staatlozen, wanneer het staatlozen betreft.

Het ware wenselijk dat de Regering aan een aanpassing van dit ingevolge de bijzondere machten genomen koninklijk besluit dacht, zodat een einde kan komen aan de aarzelingen over de juiste inhoud van de onderscheiden impliciete wijzigingen die het ondergaat. Onder meer zou er zekerheid moeten zijn of deze wijzigingen de Raad van economisch onderzoek inzake vreemdelingen van elk optreden tegen de evengenoemde categorieën personen ontlasten, dan wel of zij er gewoon op neerkomen, de beslissingsbevoegdheid van de commissie in een adviesbevoegdheid te veranderen.

Zo de Regering aan de staatlozen definitief de voordelen wenst toe te kennen die de wet van 28 maart 1952 reeds aan de vluchtelingen toestaat, zou het bovendien aanbeveling verdienen ook deze vreemdelingen in de wet te vermelden.

* * *

Tenslotte ware de Nederlandse tekst van de artikelen 2, 3 en 4 van het ontwerp beter gesteld als volgt :

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : F. Lepage, raadsheer van State, voorzitter;
G. Holoye en G. Van Bunnan, raadsheren van State;
F. Duchenne en J. Limpens, bijzitters van de afdeling wetgeving;
J. Coolen, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. F. Lepage.

Het verslag werd uitgebracht door de H. R. Bayens, substituit.

De Griffier.

(get.) J. COOLEN.

De Voorzitter.

(get.) F. LEPAGE.

Voor tweede uitgifte afgeleverd aan de Minister van Buitenlandse Zaken.

De 4 april 1957.

De Griffier van de Raad van State,
R. DECKMYN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir. SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, de Notre Ministre des Classes Moyennes, de Notre Ministre de l'Instruction publique, de Notre Ministre des Finances, de Notre Ministre de la Justice, de Notre Ministre des Affaires économiques, de Notre Ministre des Affaires étrangères, et de Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, Notre Ministre des Classes moyennes, Notre Ministre de l'Instruction publique, Notre Ministre des Finances, Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre des Affaires économiques, Notre Ministre des Affaires étrangères, et Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille, sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

La Convention internationale relative au statut des apatrides et les annexes, signées à New-York, le 28 septembre 1954, sortiront leur plein et entier effet.

Art. 2.

Les droits prévus par l'article 24, § 2 de la convention seront accordés aux apatrides dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants belges.

Art. 3.

Avant de proposer l'expulsion d'un apatride pour l'un ou l'autre des motifs visés à l'article 31 (1) de la présente Convention, le Ministre de la Justice est tenu de prendre l'avis de la Commission consultative des étrangers instituée par l'article 10 de la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers.

Art. 4.

Le Ministre des Affaires étrangères sera compétent pour délivrer aux apatrides les documents visés à l'article 25 de la Convention.

Donné à Bruxelles, le 4 novembre 1957.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, van Onze Minister van Middenstand, van Onze Minister van Openbaar Onderwijs, van Onze Minister van Financiën, van Onze Minister van Justitie, van Onze Minister van Economische Zaken, van Onze Minister van Buitenlandse Zaken, en van Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, Onze Minister van Middenstand, Onze Minister van Openbaar Onderwijs, Onze Minister van Financiën, Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Buitenlandse Zaken, en Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin, zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Het Verdrag betreffende de status van staatlozen en de bijlagen, ondertekend op 28 september 1954, te New-York, zullen volkomen uitwerking hebben.

Art. 2.

De door artikel 24, § 2, van het Verdrag bepaalde rechten zullen aan de staatlozen onder dezelfde voorwaarden als aan Belgische onderdanen worden toegekend.

Art. 3.

Alvorens de uitzetting van een staatloze om een der beweegredenen bepaald in artikel 31 (1) van dit Verdrag voor te stellen, dient de Minister van Justitie het advies in te winnen van de Raadgevende Commissie voor Vreemdelingen ingesteld bij artikel 10 van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie.

Art. 4.

De Minister van Buitenlandse Zaken zal bevoegd zijn om aan de staatlozen de in artikel 25 van het Verdrag bedoelde bescheiden af te geven.

Gegeven te Brussel, 4 november 1957.

BAUDOUIN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

L.-E. TROCLET.

*Pour le Ministre des Classes moyennes,
absent,
Le Ministre de la Justice.*

*Voor de Minister van Middenstand,
afwezig,
De Minister van Justitie.*

A. LILAR.

Le Ministre de l'Instruction publique,

De Minister van Openbaar Onderwijs.

L. COLLARD.

Le Ministre des Finances,

De Minister van Financiën.

H. LIEBAERT.

Le Ministre de la Justice,

De Minister van Justitie.

A. LILAR.

Le Ministre des Affaires économiques,

De Minister van Economische Zaken.

J. REY.

Le Ministre des Affaires étrangères,

De Minister van Buitenlandse Zaken.

V. LAROCK.

Le Ministre de la Santé publique et de la Famille.

De Minister van Volksgezondheid en van het Gezin.

E. LEBURTON.

CONVENTION

relative au Statut des Apatrides et annexes,
signées à New-York, le 28 septembre 1954.

Préambule.

Les Hautes Parties contractantes,

Considérant que la Charte des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme approuvée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies ont affirmé ce principe que les êtres humains, sans discrimination, doivent jouir des droits de l'homme et des libertés fondamentales,

Considérant que l'Organisation des Nations Unies a, à plusieurs reprises, manifesté la profonde sollicitude qu'elle éprouve pour les apatrides et qu'elle s'est préoccupée d'assurer à ceux-ci l'exercice le plus large possible des droits de l'homme et des libertés fondamentales,

Considérant que seuls les apatrides qui sont aussi des réfugiés peuvent bénéficier de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés et qu'il existe de nombreux apatrides auxquels ladite Convention n'est pas applicable,

Considérant qu'il est désirable de régler et d'améliorer la condition des apatrides par un accord international,

Sont convenues des dispositions ci-après :

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

Article premier.

Définition du terme « apatride ».

1. Aux fins de la présente Convention, le terme « apatride » désigne une personne qu'aucun Etat ne considère comme son ressortissant par application de sa législation.

2. Cette Convention ne sera pas applicable :

i) Aux personnes qui bénéficient actuellement d'une protection ou d'une assistance de la part d'un organisme ou d'une institution des Nations Unies autre que le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, tant qu'elles bénéficieront de ladite protection ou de ladite assistance;

ii) Aux personnes considérées par les autorités compétentes du pays dans lequel ces personnes ont établi leur résidence comme ayant les droits et les obligations attachés à la possession de la nationalité de ce pays;

iii) Aux personnes dont on aura des raisons sérieuses de penser :

a) Qu'elles ont commis un crime contre la paix, un crime de guerre ou un crime contre l'humanité, au sens des instruments internationaux élaborés pour prévoir des dispositions relatives à ces crimes;

b) Qu'elles ont commis un crime grave de droit commun en dehors du pays de leur résidence avant d'y être admises;

c) Qu'elles se sont rendues coupables d'agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

Article 2.

Obligations générales.

Tout apatride a, à l'égard du pays où il se trouve, des devoirs qui comporte notamment l'obligation de se conformer aux lois et règlements ainsi qu'aux mesures prises pour le maintien de l'ordre public.

VERDRAG

betreffende de Status van Staatlozen en bijlagen,
ondertekend op 28 september 1954, te New-York.

Preambule.

Préambule.

De Hoge Verdragsluitende Partijen,

Overwegende, dat het Handvest van de Verenigde Naties en de op 10 december 1948 door de Algemene Vergadering goedgekeurde Universele Verklaring van de Rechten van de Mens het beginsel hebben bevestigd, dat de menselijke wezens, zonder onderscheid, de fundamentele rechten van de mens en vrijheden dienen te genieten.

Overwegende, dat de Verenigde Naties bij verschillende gelegenheden blijk hebben gegeven van haar grote bezorgdheid voor de staatlozen en er naar gestreefd hebben de uitoefening van deze fundamentele rechten en vrijheden door de staatlozen in de grootst mogelijke mate te verzekeren.

Overwegende, dat alleen op die staatlozen die tevens vluchtelingen zijn van toepassing is het Verdrag betreffende de status van vluchtelingen van 28 juli 1951, en dat er vele staatlozen zijn op wie dat Verdrag niet toepasselijk is,

Overwegende, dat het wenselijk is, de status van staatlozen door middel van een internationale overeenkomst te regelen en te verbeteren.

Zijn het volgende overeengekomen :

EERSTE HOOFDSTUK.

Algemene bepalingen.

Eerste Artikel.

Définitie van de term « staatloze ».

1. Voor de toepassing van dit Verdrag geldt als « staatloze » een persoon die door geen enkele Staat, krachtens diens wetgeving, als onderdaan wordt beschouwd.

2. Dit Verdrag is niet van toepassing :

i) op personen die thans bescherming of bijstand genieten van andere organen of instellingen van de Verenigde Naties dan van de Hoge Commissaris van de Verenigde Naties voor de Vluchtelingen, zolang zij die bescherming of bijstand genieten;

ii) op personen die door de bevoegde autoriteiten van het land waarin zij zich hebben gevestigd, beschouwd worden de rechten en verplichtingen te hebben, aan het bezit van de nationaliteit van dat land verbonden;

iii) op personen ten aanzien van wie er ernstige redenen zijn om te veronderstellen dat :

a) Zij een misdrijf tegen de vrede, een oorlogsmisdrijf of een misdrijf tegen de menselijkheid hebben begaan, zoals omschreven in de internationale overeenkomsten welke zijn opgesteld om bepalingen met betrekking tot deze misdrijven in het leven te roepen;

b) Zij een ernstig, niet-politiek misdrijf hebben begaan buiten het land hunner vestiging, voordat zij tot dit land werden toegelaten;

c) Zij zich schuldig hebben gemaakt aan handelingen welke in strijd zijn met de doelstellingen en beginselen van de Verenigde Naties.

Artikel 2.

Algemene verplichtingen.

Elke staatloze heeft plichten tegenover het land waarin hij zich bevindt. Deze plichten brengen in het bijzonder mede, dat de staatloze zich houdt zowel aan de wetten en voorschriften als aan de maatregelen, genomen voor de handhaving van de openbare orde.

Article 3.

Non-discrimination.

Les Etats contractants appliqueront les dispositions de cette Convention aux apatrides sans discrimination quant à la race, la religion ou le pays d'origine.

Article 4.

Religion.

Les Etats contractants accorderont aux apatrides sur leur territoire un traitement au moins aussi favorable que celui accordé aux nationaux en ce qui concerne la liberté de pratiquer leur religion et en ce qui concerne la liberté d'instruction religieuse de leurs enfants.

Article 5.

Droits accordés indépendamment de cette Convention.

Aucune disposition de cette Convention ne porte atteinte aux autres droits et avantages accordés, indépendamment de cette Convention, aux apatrides.

Article 6.

L'expression « dans les mêmes circonstances ».

Aux fins de cette Convention, les termes « dans les mêmes circonstances » impliquent que toutes les conditions (et notamment celles qui ont trait à la durée et aux conditions de séjour ou de résidence) que l'intéressé devrait remplir pour pouvoir exercer le droit en question, s'il n'était pas un apatride, doivent être remplies par lui, à l'exception des conditions qui, en raison de leur nature, ne peuvent pas être remplies par un apatride.

Article 7.

Dispense de réciprocité.

1. Sous réserve des dispositions plus favorables prévues par cette Convention, tout Etat contractant accordera aux apatrides le régime qu'il accorde aux étrangers en général.

2. Après un délai de résidence de trois ans, tous les apatrides bénéficieront, sur le territoire des Etats contractants, de la dispense de réciprocité législative.

3. Tout Etat contractant continuera à accorder aux apatrides les droits et avantages auxquels ils pouvaient déjà prétendre, en l'absence de réciprocité, à la date d'entrée en vigueur de cette Convention pour ledit Etat.

4. Les Etats contractants envisageront avec bienveillance la possibilité d'accorder aux apatrides, en l'absence de réciprocité, des droits et des avantages outre ceux auxquels ils peuvent prétendre en vertu des paragraphes 2 et 3, ainsi que la possibilité de faire bénéficier de la dispense de réciprocité des apatrides qui ne remplissent pas les conditions visées aux paragraphes 2 et 3.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessus s'appliquent aussi bien aux droits et avantages visés aux articles 13, 18, 19, 21 et 22 de cette Convention qu'aux droits et avantages qui ne sont pas prévus par elle.

Article 8.

Dispense de mesures exceptionnelles.

En ce qui concerne les mesures exceptionnelles qui peuvent être prises contre la personne, les biens ou les intérêts des ressortissants ou des anciens ressortissants d'un Etat déterminé, les Etats contractants n'appliqueront pas ces mesures à un apatride uniquement parce qu'il a possédé la nationalité de l'Etat en question. Les Etats contractants qui, de par leur législation, ne peuvent appliquer le principe général consacré dans cet article, accorderont dans des cas appropriés des dispenses en faveur de tels apatrides.

Article 9.

Mesures provisoires.

Aucune des dispositions de la présente Convention n'a pour effet d'empêcher un Etat contractant, en temps de guerre ou dans d'autres circonstances graves et exceptionnelles, de prendre provisoirement à l'égard d'une personne déterminée les mesures que cet Etat estime indispensables à la sécurité nationale, en attendant qu'il soit établi par ledit Etat contractant que cette personne est effectivement un apatride et que le maintien desdites mesures est nécessaire à son égard dans l'intérêt de la sécurité nationale.

Artikel 3.

Non-discriminatie.

De Verdragsluitende Staten zullen zonder onderscheid naar ras, godsdienst of land van herkomst de bepalingen van dit Verdrag op staatlozen toepassen.

Artikel 4.

Godsdienst.

De Verdragsluitende Staten zullen de staatlozen op hun grondgebied ten minste even gunstig behandelen als hun onderdanen, wat betreft de vrijheid tot uitoefening van hun godsdienst en de vrijheid ten aanzien van de godsdienstige opvoeding van hun kinderen.

Artikel 5.

Rechten onafhankelijk van dit Verdrag verleend.

Geen der bepalingen van dit Verdrag maakt inbreuk op de rechten en voordelen, welke door een Verdragsluitende Staat onafhankelijk van dit Verdrag aan de staatlozen zijn verleend.

Artikel 6.

De term « onder dezelfde omstandigheden ».

Voor de toepassing van dit Verdrag houdt de term « onder dezelfde omstandigheden » in, dat een staatloze voor de uitoefening van een recht moet voldoen aan alle eisen (waaronder begrepen die betreffende de duur van en de voorwaarden voor tijdelijk verblijf of vestiging) waaraan hij zou moeten voldoen indien hij geen staatloze was, met uitzondering van de eisen waaraan, wegens hun aard, een staatloze niet kan voldoen.

Artikel 7.

Vrijstelling van de voorwaarde van wederkerigheid.

1. Behoudens de gevallen van dit Verdrag gunstiger bepalingen bevat, zal een Verdragsluitende Staat staatlozen op dezelfde wijze behandelen als vreemdelingen in het algemeen.

2. Na een driejarig verblijf genieten alle staatlozen vrijstelling van de voorwaarde van wettelijke wederkerigheid op het grondgebied van de Verdragsluitende Staten.

3. Elke Verdragsluitende Staat, zal, bij het ontbreken van de voorwaarde van wederkerigheid op de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag voor die Staat, aan de staatlozen de rechten en voordelen waarop zij reeds aanspraak konden maken, blijven verlenen.

4. De Verdragsluitende Staten zullen in welwillende overweging nemen om aan staatlozen, bij het ontbreken van de voorwaarde van wederkerigheid, rechten en voordelen te verlenen buiten die waarop zij krachtens lid 2 en 3 aanspraak kunnen maken, alsmede om de vrijstelling van de voorwaarde van wederkerigheid uit te strekken tot staatlozen die niet aan de in lid 2 en 3 bedoelde voorwaarden voldoen.

5. De bepalingen van lid 2 en 3 zijn zowel van toepassing op de rechten en voordelen, bedoeld in de artikelen 13, 18, 19, 21 en 22 van dit Verdrag, als op de rechten en voordelen, waarin dit Verdrag niet voorziet.

Artikel 8.

Vrijstelling van buitengewone maatregelen.

De Verdragsluitende Staten zullen de buitengewone maatregelen welke kunnen worden genomen tegen de persoon, de goederen of de belang van onderdanen of vroegere onderdanen van een vreemde Staat, niet op een staatloze toepassen enkel op grond van het feit, dat hij vroeger de nationaliteit van de betreffende vreemde Staat heeft bezeten. De Verdragsluitende Staten die krachtens hun wetgeving niet het in dit artikel neergelegde algemene beginsel kunnen toepassen, zullen in de daarvoor in aanmerking komende gevallen vrijstelling ten gunste van zodanige staatlozen verlenen.

Artikel 9.

Voorlopige maatregelen.

Geen der bepalingen in dit Verdrag vormt een belemmering voor een Verdragsluitende Staat om, in tijd van oorlog of andere ernstige en buitengewone omstandigheden, ten aanzien van een bepaald persoon de voorlopige maatregelen te nemen, welke deze Staat noodzakelijk acht voor zijn nationale veiligheid, in afwachting van de vaststelling door de Verdragsluitende Staat, dat die persoon werkelijk een staatloze is en dat de handhaving van die maatregelen te zijnen aanzien noodzakelijk is in het belang van de nationale veiligheid.

Article 10.

Continuité de résidence.

1. Lorsqu'un apatride a été déporté au cours de la deuxième guerre mondiale et transporté sur le territoire de l'un des Etats contractants et y réside, la durée de ce séjour forcé comptera comme résidence régulière sur ce territoire.

2. Lorsqu'un apatride a été déporté du territoire d'un Etat contractant au cours de la deuxième guerre mondiale et y est retourné avant l'entrée en vigueur de cette Convention pour y établir sa résidence, la période qui précède et celle qui suit cette déportation seront considérées, à toutes les fins pour lesquelles une résidence ininterrompue est nécessaire, comme ne constituant qu'une seule période ininterrompue.

Article 11.

Gens de mer apatrides.

Dans le cas d'apatrides régulièrement employés comme membres de l'équipage à bord d'un navire battant pavillon d'un Etat contractant, cet Etat examinera avec bienveillance la possibilité d'autoriser lesdits apatrides à s'établir sur son territoire et de leur délivrer des titres de voyage ou de les admettre à titre temporaire sur son territoire, afin notamment de faciliter leur établissement dans un autre pays.

CHAPITRE II.

Condition juridique.

Article 12.

Statut personnel.

1. Le statut personnel de tout apatride sera régi par la loi du pays de son domicile ou, à défaut de domicile, par la loi du pays de sa résidence.

2. Les droits précédemment acquis par l'apatride et découlant du statut personnel, et notamment ceux qui résultent du mariage, seront respectés par tout Etat contractant, sous réserve, le cas échéant, de l'accomplissement des formalités prévues par la législation dudit Etat, étant entendu, toutefois, que le droit en cause doit être de ceux qui auraient été reconnus par la législation dudit Etat si l'intéressé n'était devenu apatride.

Article 13.

Propriété mobilière et immobilière.

Les Etats contractants accorderont à tout apatride un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé, dans les mêmes circonstances, aux étrangers en général en ce qui concerne l'acquisition de la propriété mobilière et immobilière et autres droits s'y rapportant, le louage et les autres contrats relatifs à la propriété mobilière et immobilière.

Article 14.

Propriété intellectuelle et industrielle.

En matière de protection de la propriété industrielle, notamment d'inventions, dessins, modèles, marques de fabrique, nom commercial, et en matière de protection de la propriété littéraire, artistique et scientifique, tout apatride bénéficiera dans le pays où il a sa résidence habituelle de la protection qui est accordée aux nationaux dudit pays. Dans le territoire de l'un quelconque des autres Etats contractants, il bénéficiera de la protection qui est accordée dans ledit territoire aux nationaux du pays dans lequel il a sa résidence habituelle.

Article 15.

Droit d'association.

Les Etats contractants accorderont aux apatrides qui résident régulièrement sur leur territoire, en ce qui concerne les associations à but non politique et non lucratif et les syndicats professionnels, un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé, dans les mêmes circonstances, aux étrangers en général.

Artikel 10.

Ononderbroken verblijf.

1. Wanneer een staatloze gedurende de Tweede Wereldoorlog is gedeporteerd en overgebracht naar het grondgebied van een Verdragssluitende Staat en aldaar verblijft, wordt de periode van een zodanig gedwongen tijdelijk verblijf beschouwd als rechtmatig verblijf op dat grondgebied.

2. Wanneer een staatloze gedurende de Tweede Wereldoorlog is gedeporteerd uit het grondgebied van een Verdragssluitende Staat en vóór de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag daarheen is teruggekeerd teneinde aldaar te verblijven, wordt de periode van verblijf vóór en na deze gedwongen verplaatsing, voor alle doeleinden waarvoor ononderbroken verblijf vereist is, beschouwd als één enkele ononderbroken periode.

Artikel 11.

Staatloze zeelieden.

Indien staatlozen geregeld als schepeling dienst doen aan boord van een schip dat de vlag voert van een Verdragssluitende Staat, zal die Staat in welwillende overneming nemen om hen toe te staan zich op zijn grondgebied te vestigen en om hun reisdocumenten te verstrekken of hen tijdelijk toe te laten op zijn grondgebied, in het bijzonder teneinde hun vestiging in een ander land te vergemakkelijken.

HOOFDSTUK II.

Juridische status.

Artikel 12.

Persoonlijke staat.

1. De persoonlijke staat van een staatloze wordt beheerst door de wet van het land van zijn woonplaats, of, indien hij geen woonplaats heeft, van het land van zijn verblijf.

2. De rechten welke de staatloze vroeger heeft verkregen en welke uit de persoonlijke staat voortvloeien, in het bijzonder de rechten voortvloeiende uit het huwelijk, zullen door een Verdragssluitende Staat worden geëerbiedigd behoudens dat, zo nodig, de staatloze de door de wet van die Staat vereiste formaliteiten moet vervullen. Deze bepaling is alleen van toepassing op rechten welke door de wet van die Staat zouden zijn erkend indien de betrokkene niet staatloze was geworden.

Artikel 13.

Roerende en onroerende goederen.

De Verdragssluitende Staten zullen een staatloze zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden, wat betreft het verkrijgen van roerende en onroerende goederen en andere daarop betrekking hebbende rechten, alsmede huur en andere overeenkomsten betreffende roerende en onroerende goederen.

Artikel 14.

Auteursrechten en industriële eigendom.

Wat betreft de bescherming van de industriële eigendom, zoals uitvindingen, ontwerpen en modellen, handelsmerken, handelsnamen en de rechten op werken van letterkunde, kunst en wetenschap, geniet een staatloze in het land waar hij zijn gewone verblijfplaats heeft, dezelfde bescherming als de onderdanen van dat land. Op het grondgebied van elke andere Verdragssluitende Staat geniet hij dezelfde bescherming als op dat grondgebied wordt verleend aan de onderdanen van het land waar hij zijn gewone verblijfplaats heeft.

Artikel 15.

Recht van vereniging.

Wat betreft niet-politieke verenigingen, verenigingen zonder het oogmerk om winst te maken en vakverenigingen zullen de Verdragssluitende Staten de rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden.

Article 16.

Droit d'ester en justice.

1. Tout apatride aura, sur le territoire des Etats contractants, libre et facile accès devant les tribunaux.

2. Dans l'Etat contractant où il a sa résidence habituelle, tout apatride jouira du même traitement qu'un ressortissant en ce qui concerne l'accès aux tribunaux, y compris l'assistance judiciaire et l'exemption de la caution *judicatum solvi*.

3. Dans les Etats contractants autres que celui où il a sa résidence habituelle et en ce qui concerne les questions visées au paragraphe 2, tout apatride jouira du même traitement qu'un ressortissant du pays dans lequel il a sa résidence habituelle.

CHAPITRE III.

Emplois lucratifs.

Article 17.

Professions salariées.

1. Les Etats contractants accorderont à tout apatride résidant régulièrement sur leur territoire un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé, dans les mêmes circonstances aux étrangers en général en ce qui concerne l'exercice d'une activité professionnelle salariée.

2. Les Etats contractants envisageront avec bienveillance l'adoption de mesures tendant à assimiler les droits de tous les apatrides en ce qui concerne l'exercice des professions salariées à ceux de leurs nationaux, et ce notamment pour les apatrides qui sont entrés sur leur territoire en application d'un programme de recrutement de la main-d'œuvre ou d'un plan d'immigration.

Article 18.

Professions non salariées.

Les Etats contractants accorderont aux apatrides se trouvant régulièrement sur leur territoire un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé, dans les mêmes circonstances, aux étrangers en général, en ce qui concerne l'exercice d'une profession non salariée dans l'agriculture, l'industrie, l'artisanat et le commerce, ainsi que la création de sociétés commerciales et industrielles.

Article 19.

Professions libérales.

Tout Etat contractant accordera aux apatrides résidant régulièrement sur son territoire, qui sont titulaires de diplômes reconnus par les autorités compétentes dudit Etat et qui sont désireux d'exercer une profession libérale, un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé, dans les mêmes circonstances, aux étrangers en général.

CHAPITRE IV.

Avantages sociaux.

Article 20.

Rationnement.

Dans le cas où il existe un système de rationnement auquel est soumise la population dans son ensemble et qui régleme la répartition générale de produits dont il y a pénurie, les apatrides seront traités comme les nationaux.

Article 21.

Logement.

En ce qui concerne le logement, les Etats contractants accorderont, dans la mesure où cette question tombe sous le coup des lois et règlements ou est soumise au contrôle des autorités publiques, aux apatrides résidant régulièrement sur leur territoire un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé, dans les mêmes circonstances, aux étrangers en général.

Artikel 16.

Rechtsingang.

1. Een staatloze heeft het genot van rechtsingang op het grondgebied van alle Verdragsluitende Staten.

2. Een staatloze geniet in de Verdragsluitende Staat waar hij zijn gewone verblijfplaats heeft, dezelfde behandeling als een onderdaan, wat betreft rechtsingang, waaronder begrepen rechtsbijstand en vrijstelling van de cautio *judicatum solvi*.

3. In andere Verdragsluitende Staten dan die waar hij zijn gewone verblijfplaats heeft, geniet een staatloze, wat betreft de in lid 2 bedoelde aangelegenheden, dezelfde behandeling als een onderdaan van het land waar hij zijn gewone verblijfplaats heeft.

HOOFDSTUK III.

Winstgevende arbeid.

Artikel 17.

Loonarbeid.

1. De Verdragsluitende Staten zullen de rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden, wat betreft het recht om loonarbeid te verrichten.

2. De Verdragsluitende Staten zullen in welwillende overweging nemen, de rechten van alle staatlozen met betrekking tot loonarbeid gelijk te stellen met die van hun onderdanen, en in het bijzonder van die staatlozen die hun grondgebied zijn binnengekomen ingevolge programma's van aanwerving van arbeidskrachten of ingevolge immigratieplannen.

Artikel 18.

Zelfstandige beroepen.

De Verdragsluitende Staten zullen een rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatloze zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden, wat betreft het recht om voor eigen rekening in landbouw, industrie, ambacht en handel werkzaam te zijn en commerciële of industriële vennootschappen op te richten.

Artikel 19.

Vrije beroepen.

Elke Verdragsluitende Staat zal de rechtmatig op zijn grondgebied verblijvende staatlozen die houders zijn van diploma's welke door de bevoegde autoriteiten van die Staat worden erkend, en die een vrij beroep wensen uit te oefenen, zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden.

HOOFDSTUK IV.

Welzijn.

Artikel 20.

Distributie.

Wanneer een distributie-systeem bestaat, dat op de gehele bevolking van toepassing is en de algemene verdeling van schaarse goederen regelt, zullen de staatlozen op dezelfde wijze worden behandeld als de onderdanen.

Artikel 21.

Huisvesting.

Wat de huisvesting betreft, zullen de Verdragsluitende Staten, voor zover deze aangelegenheid geregeld is bij de wet of door voorschriften dan wel onderworpen is aan overheidstoezicht, de rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden.

Article 22.

Education publique.

1. Les Etats contractants accorderont aux apatrides le même traitement qu'aux nationaux en ce qui concerne l'enseignement primaire.

2. Les Etats contractants accorderont aux apatrides un traitement aussi favorable que possible et, de toute façon, un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qui est accordé aux étrangers en général, dans les mêmes circonstances, quant aux catégories d'enseignement autres que l'enseignement primaire et, notamment, en ce qui concerne l'accès aux études, la reconnaissance de certificats d'études, de diplômes et de titres universitaires délivrés à l'étranger, la remise des droits et taxes et l'attribution de bourses d'études.

Article 23.

Assistance publique.

Les Etats contractants accorderont aux apatrides résidant régulièrement sur leur territoire le même traitement en matière d'assistance et de secours publics qu'à leurs nationaux.

Article 24.

Législation du travail et sécurité sociale.

1. Les Etats contractants accorderont aux apatrides résidant régulièrement sur leur territoire le même traitement qu'aux nationaux en ce qui concerne les matières suivantes :

a) Dans la mesure où ces questions sont réglementées par la législation ou dépendent des autorités administratives : la rémunération, y compris les allocations familiales lorsque ces allocations font partie de la rémunération, la durée du travail, les heures supplémentaires, les congés payés, les restrictions au travail à domicile, l'âge d'admission à l'emploi, l'apprentissage et la formation professionnelle, le travail des femmes et des adolescents et la jouissance des avantages offerts par les conventions collectives;

b) La sécurité sociale (les dispositions légales relatives aux accidents du travail, aux maladies professionnelles, à la maternité, à la maladie, à l'invalidité, à la vieillesse et au décès, au chômage, aux charges de famille, ainsi qu'à tout autre risque qui, conformément à la législation nationale, est couvert par un système de sécurité sociale), sous réserve :

i) Des arrangements appropriés visant le maintien des droits acquis et des droits en cours d'acquisition;

ii) Des dispositions particulières prescrites par la législation nationale du pays de résidence et visant les prestations ou fractions de prestations payables exclusivement sur les fonds publics, ainsi que les allocations versées aux personnes qui ne réunissent pas les conditions de cotisation exigées pour l'attribution d'une pension normale.

2. Les droits à prestation ouverts par le décès d'un apatride survenu du fait d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle ne seront pas affectés par le fait que l'ayant droit réside en dehors du territoire de l'Etat contractant.

3. Les Etats contractants étendront aux apatrides le bénéfice des accords qu'ils ont conclus ou viendront à conclure entre eux concernant le maintien des droits acquis ou en cours d'acquisition en matière de sécurité sociale, pour autant que les apatrides réunissent les conditions prévues pour les nationaux des pays signataires des accords en question.

4. Les Etats contractants examineront avec bienveillance la possibilité d'étendre, dans toute la mesure du possible, aux apatrides le bénéfice d'accords similaires qui sont ou seront en vigueur entre ces Etats contractants et des Etats non contractants.

CHAPITRE V.

Mesures administratives.

Article 25.

Aide administrative.

1. Lorsque l'exercice d'un droit par un apatride nécessiterait normalement le concours d'autorités étrangères auxquelles il ne peut recourir, les Etats contractants sur le territoire desquels il réside veilleront à ce que ce concours lui soit fourni par leurs propres autorités.

Artikel 22.

Openbaar onderwijs.

1. De Verdragsluitende Staten zullen, wat het lager onderwijs betreft, de staatlozen op dezelfde wijze behandelen als de onderdanen.

2. De Verdragsluitende Staten zullen de staatlozen zo gunstig mogelijk behandelen en in elk geval niet minder gunstig dan vreemdelingen in het algemeen onder dezelfde omstandigheden, wat betreft andere categorieën van onderwijs dan lager onderwijs en, in het bijzonder, wat betreft de toelating tot de studie, de erkenning van buitenlandse schoolcertificaten, universitaire diploma's en graden, de vermindering van studiegelden en de toekenning van beurzen.

Artikel 23.

Ondersteuning van overheidswege.

De Verdragsluitende Staten zullen de rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen, wat de ondersteuning en bijstand van overheidswege ter voorziening in het levensonderhoud betreft, op dezelfde wijze als hun onderdanen behandelen.

Artikel 24.

Arbeidswetgeving en sociale zekerheid.

1. De Verdragsluitende Staten zullen de rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen op dezelfde wijze behandelen als de onderdanen, wat de volgende aangelegenheden betreft :

a) Voor zover deze aangelegenheden zijn geregeld bij de wet of door voorschriften dan wel onderworpen zijn aan overheids-toezicht : beloning, met inbegrip van gezinsuitkeringen welke daarvan deel uitmaken, werktijden, overwerk, betaald verlof, beperking van huisarbeid, minimum-leeftijd voor arbeid in loondienst, leerlingensstelsel en vakopleiding, arbeid van vrouwen en jeugdige personen, en aanspraken uit collectieve arbeidsovereenkomsten;

b) Sociale zekerheid (wettelijke voorschriften betreffende arbeidsongevallen, beroepsziekten, moederschap, ziekte, invaliditeit, ouderdom, overlijden, werkloosheid, gezinslasten en elk ander risico dat, overeenkomstig de nationale wetgeving, valt onder een stelsel van sociale zekerheid), behoudens :

i) Passende regelingen voor de handhaving van verkregen rechten en van rechten welke verkrijging een aanvang heeft genomen;

ii) Bijzondere, door de nationale wetgeving van het land van verblijf voorgeschreven regelingen betreffende uitkeringen of gedeeltelijke uitkeringen, geheel betaalbaar uit openbare geldmiddelen, alsmede uitkeringen, gedaan aan hen die niet voldoen aan de door de toekenning van een normale uitkering gestelde voorwaarden inzake bijdragen.

2. Het recht op schadeloosstelling wegens het overlijden van een staatloze, veroorzaakt door een arbeidsongeval of een beroepsziekte, wordt niet aangetast door het feit, dat de rechthebbende buiten het grondgebied van de Verdragsluitende Staat is gevestigd.

3. De Verdragsluitende Staten zullen de voordelen van tussen hen gesloten of nog te sluiten overeenkomsten betreffende de handhaving van verkregen rechten of van rechten welke verkrijging een aanvang heeft genomen op het gebied van sociale zekerheid, uitstrekken tot staatlozen, voor zover deze voldoen aan de voorwaarden, gesteld aan de onderdanen van de Staten die partij zijn bij de overeenkomsten in kwestie.

4. De Verdragsluitende Staten zullen in welwillende overweging nemen om, voor zover mogelijk, de voordelen van soortgelijke overeenkomsten welke van kracht zijn of zullen worden tussen deze Verdragsluitende Staten en niet-Verdragsluitende Staten, uit te strekken tot staatlozen.

HOOFDSTUK V.

Administratieve maatregelen.

Artikel 25.

Administratieve bijstand.

1. Wanneer de uitoefening van een recht door een staatloze normaal de medewerking zou vereisen van buitenlandse autoriteiten op wie hij geen beroep kan doen, zullen de Verdragsluitende Staten op wier grondgebied hij verblijft, zorg dragen, dat zodanige medewerking hem wordt verleend door hun eigen autoriteiten.

2. La ou les autorités visées au paragraphe 1 délivreront ou feront délivrer, sous leur contrôle, aux apatrides les documents ou certificats qui, normalement, seraient délivrés à un étranger par ses autorités nationales ou par leur intermédiaire.

3. Les documents ou certificats ainsi délivrés remplaceront les actes officiels délivrés à des étrangers par leurs autorités nationales ou par leur intermédiaire et feront foi jusqu'à preuve du contraire.

4. Sous réserve des exceptions qui pourraient être admises en faveur des indigents, les services mentionnés dans le présent article pourront être rétribués, mais ces rétributions seront modérées et en rapport avec les perceptions opérées sur les nationaux à l'occasion de services analogues.

5. Les dispositions de cet article n'affectent en rien les articles 27 et 28.

Article 26.

Liberté de circulation.

Tout Etat contractant accordera aux apatrides se trouvant régulièrement sur son territoire le droit d'y choisir leur lieu de résidence et d'y circuler librement, sous les réserves instituées par la réglementation applicable aux étrangers en général, dans les mêmes circonstances.

Article 27.

Pièces d'identité.

Les Etats contractants délivreront des pièces d'identité à tout apatride se trouvant sur leur territoire et qui ne possède pas un titre de voyage valable.

Article 28.

Titres de voyage.

Les Etats contractants délivreront aux apatrides résidant régulièrement sur leur territoire des titres de voyage destinés à leur permettre de voyager hors de ce territoire, à moins que des raisons impérieuses de sécurité nationale ou d'ordre public ne s'y opposent. Les dispositions de l'annexe à cette Convention s'appliqueront à ces documents. Les Etats contractants pourront délivrer un tel titre de voyage à tout autre apatride se trouvant sur leur territoire; ils accorderont une attention particulière aux cas d'apatrides se trouvant sur leur territoire et qui ne sont pas en mesure d'obtenir un titre de voyage du pays de leur résidence régulière.

Article 29.

Charges fiscales.

1. Les Etats contractants n'assujettiront pas les apatrides à des droits, taxes, impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou qui seront perçus sur leurs nationaux dans des situations analogues.

2. Les dispositions du paragraphe précédent ne s'opposent pas à l'application aux apatrides des dispositions des lois et règlements concernant les taxes afférentes à la délivrance aux étrangers de documents administratifs, pièces d'identité y comprises.

Article 30.

Transfert des avoirs.

1. Tout Etat contractant permettra aux apatrides, conformément aux lois et règlements de leur pays, de transférer les avoirs qu'ils ont fait entrer sur son territoire dans le territoire d'un autre pays où ils ont été admis afin de s'y réinstaller.

2. Tout Etat contractant accordera sa bienveillante attention aux demandes présentées par des apatrides qui désirent obtenir l'autorisation de transférer tous autres avoirs nécessaires à leur réinstallation dans un autre pays où ils ont été admis afin de s'y réinstaller.

Article 31.

Expulsion.

1. Les Etats contractants n'expulseront un apatride se trouvant régulièrement sur leur territoire que pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public.

2. De in lid 1 bedoelde autoriteit of autoriteiten zullen aan staatlozen de documenten of verklaringen verstrekken of onder haar toezicht doen verstrekken, welke normaal aan vreemdelingen zouden worden verstrekt door of door tussenkomst van hun nationale autoriteiten.

3. De aldus verstrekte documenten of verklaringen zullen strekken tot vervanging van de officiële bewijsstukken welke aan vreemdelingen door of door tussenkomst van hun nationale autoriteiten worden afgegeven, en zullen geloof verdienen behoudens tegenbewijs.

4. Onverminderd de uitzonderingen welke ten gunste van behoeftigen worden toegestaan, mogen de in dit artikel genoemde diensten worden belast; maar deze heffingen moeten matig zijn en evenredig aan die welke aan de onderdanen voor soortgelijke diensten worden opgelegd.

5. De bepalingen van dit artikel doen geen afbreuk aan de artikelen 27 en 28.

Artikel 26.

Bewegingsvrijheid.

Elke Verdragsluitende Staat zal aan de rechtmatig op zijn grondgebied vertoevende staatlozen het recht verlenen er hun verblijf te kiezen en zich vrij op dat grondgebied te bewegen, onverminderd de voorschriften welke op vreemdelingen in het algemeen van toepassing zijn onder dezelfde omstandigheden.

Artikel 27.

Identiteitspapieren.

De Verdragsluitende Staten zullen identiteitspapieren verstrekken aan elke staatloze op hun grondgebied, die niet in het bezit is van een geldig reisdocument.

Artikel 28.

Reisdocumenten.

De Verdragsluitende Staten zullen aan de rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen reisdocumenten verstrekken voor het reizen buiten dat grondgebied, tenzij dwingende redenen van nationale veiligheid of openbare orde zich daartegen verzetten; de bepalingen van de Bijlage van dit Verdrag zijn van toepassing op deze documenten. De Verdragsluitende Staten kunnen een zodanig reisdocument verstrekken aan elke andere staatloze op hun grondgebied; in bijzonder zullen zij in welwillende overweging nemen, een zodanig reisdocument te verstrekken aan staatlozen op hun grondgebied, die niet in staat zijn een reisdocument te verkrijgen van het land van hun rechtmatig verblijf.

Artikel 29.

Fiscale lasten.

1. De Verdragsluitende Staten zullen staatlozen niet aan andere of hogere rechten, heffingen of belastingen, van welke benaming ook, onderwerpen dan die welke worden of kunnen worden geheven ten aanzien van hun onderdanen onder soortgelijke omstandigheden.

2. Geen der bepalingen van het voorgaand lid vormt een belemmering voor de toepassing op staatlozen van de wetten en voorschriften betreffende de heffingen met betrekking tot de verstrekking aan vreemdelingen van administratieve documenten, waaronder begrepen identiteitspapieren.

Artikel 30.

Transfer van activa.

1. Elke Verdragsluitende Staat zal, overeenkomstig zijn wetten en voorschriften, aan staatlozen toestaan de activa welke zij binnen zijn grondgebied hebben gebracht, over te maken naar een ander land waar zij zijn toegelaten om zich opnieuw te vestigen.

2. Elke Verdragsluitende Staat zal de verzoeken in welwillende overweging nemen, welke worden ingediend door staatlozen om toestemming te verkrijgen alle andere activa over te maken, welke noodzakelijk zijn voor hun nieuwe vestiging in een ander land waar zij zijn toegelaten.

Artikel 31.

Uitzetting.

1. De Verdragsluitende Staten zullen een rechtmatig op hun grondgebied vertoevende staatloze niet uitzetten behoudens om redenen van nationale veiligheid of openbare orde.

2. L'expulsion de cet apatride n'aura lieu qu'en exécution d'une décision rendue conformément à la procédure prévue par la loi. L'apatride devra, sauf si des raisons impérieuses de sécurité nationale s'y opposent, être admis à fournir des preuves tendant à le disculper, à présenter un recours et à se faire représenter à cet effet devant une autorité compétente ou devant une ou plusieurs personnes spécialement désignées par l'autorité compétente.

3. Les Etats contractants accorderont à un tel apatride un délai raisonnable pour lui permettre de chercher à se faire admettre régulièrement dans un autre pays. Les Etats contractants peuvent appliquer, pendant ce délai, telle mesure d'ordre interne qu'ils jugeront opportune.

Article 32.

Naturalisation.

Les Etats contractants faciliteront, dans toute la mesure du possible, l'assimilation et la naturalisation des apatrides. Ils s'efforceront notamment d'accélérer la procédure de naturalisation et de réduire, dans toute la mesure du possible, les taxes et les frais de cette procédure.

CHAPITRE VI.

Clauses finales.

Article 33.

Renseignements portant sur les lois et règlements nationaux.

Les Etats contractants communiqueront au Secrétaire général des Nations Unies le texte des lois et des règlements qu'ils pourront promulguer pour assurer l'application de cette Convention.

Article 34.

Règlement des différends.

Tout différend entre les parties à cette Convention relatif à son interprétation ou à son application, qui n'aura pu être réglé par d'autres moyens, sera soumis à la Cour internationale de Justice à la demande de l'une des parties au différend.

Article 35.

Signature, ratification et adhésion.

1. Cette Convention sera ouverte à la signature au Siège de l'Organisation des Nations Unies jusqu'au 31 décembre 1955.

2. Elle sera ouverte à la signature :

- a) De tout Etat Membre de l'Organisation des Nations Unies;
- b) De tout autre Etat non membre invité à la Conférence des Nations Unies sur le statut des apatrides;
- c) De tout Etat auquel l'Assemblée générale des Nations Unies aurait adressé une invitation à signer ou à adhérer.

3. Elle devra être ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général des Nations Unies.

4. Les Etats visés au paragraphe 2 du présent article pourront adhérer à cette Convention. L'adhésion se fera par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Secrétaire général des Nations Unies.

Article 36.

Clause d'application territoriale.

1. Tout Etat pourra, au moment de la signature, ratification ou adhésion, déclarer que cette Convention s'étendra à l'ensemble des territoires qu'il représente sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux. Une telle déclaration produira ses effets au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat.

2. A tout moment ultérieur, cette extension se fera par notification adressée au Secrétaire général des Nations Unies et produira ses effets à partir du quatre-vingt-dixième jour qui suivra la date à laquelle le Secrétaire général des Nations Unies aura reçu la notification ou à la date d'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat si cette dernière date est postérieure.

2. De uitzetting van een zodanige staatloze zal alleen mogen plaats vinden ter uitvoering van een besluit dat is genomen in overeenstemming met de wettelijke voorziene procedure. Behoudens indien dwingende redenen van nationale veiligheid zich daartegen verzetten, is het de staatloze toegestaan bewijs over te leggen om zich vrij te pleiten, alsmede zich te wenden tot een bevoegde autoriteit en zich te dien einde te doen vertegenwoordigen bij die autoriteit of bij een of meer speciaal door die bevoegde autoriteit aangewezen personen.

3. De Verdragsluitende Staten zullen een zodanige staatloze een redelijk uitstel gunnen teneinde hem in staat te stellen te pogen in een ander land rechtmatig toegelaten te worden. De Verdragsluitende Staten behouden het recht, gedurende dat uitstel, zodanige interne maatregelen toe te passen als zij noodzakelijk achten.

Artikel 32.

Naturalisatie.

De Verdragsluitende Staten zullen, voor zover mogelijk, de assimilatie en naturalisatie van staatlozen vergemakkelijken. Zij zullen in het bijzonder er naar streven de naturalisatieprocedure te bespoedigen en de tarieven en kosten van deze procedure zoveel mogelijk te verminderen.

HOOFDSTUK VI.

Slotbepalingen.

Artikel 33.

Inlichtingen betreffende de nationale wetten en voorschriften.

De Verdragsluitende Staten zullen aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties mededeling doen van de wetten en voorschriften, welke zij mochten aannemen om de toepassing van dit Verdrag te verzekeren.

Artikel 34.

Beslechting van geschillen.

Elk geschil tussen partijen bij dit Verdrag betreffende de uitlegging of toepassing daarvan, hetwelk niet op andere wijze kan worden beslecht, zal op verzoek van een van de partijen bij het geschil worden voorgelegd aan het Internationale Gerechtshof.

Artikel 35.

Ondertekening, bekrachtiging en toetreding.

1. Dit Verdrag staat tot 31 december 1955 open voor ondertekening op het Hoofdkwartier van de Verenigde Naties.

2. Het zal open staan voor ondertekening voor :

- a) Elke Staat die lid is van de Verenigde Naties;
- b) Elke andere Staat die werd uitgenodigd voor de Conferentie van de Verenigde Naties betreffende de status van staatlozen; en
- c) Elke Staat tot wie door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties een uitnodiging wordt gericht tot ondertekening of toetreding.

3. Het Verdrag zal worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging zullen worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

4. Het Verdrag staat open voor toetreding door de Staten, bedoeld in lid 2 van dit artikel. Toetreding zal plaats vinden door de nederlegging van een akte van toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 36.

Territoriale toepassingsclausule.

1. Iedere Staat mag bij de ondertekening, bekrachtiging of toetreding verklaren, dat dit Verdrag eveneens van toepassing is op het geheel of een deel der grondgebieden voor welke internationale betrekkingen die Staat verantwoordelijk is. Een zodanige verklaring zal van kracht worden op het ogenblik van inwerkingtreding van het Verdrag voor de betrokken Staat.

2. Te allen tijde nadien zal een zodanige uitbreiding geschieden door middel van een tot de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties gerichte kennisgeving en van kracht worden op de negentigste dag, volgend op de datum waarop de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties de kennisgeving heeft ontvangen of op de datum van inwerkingtreding van het Verdrag voor de betrokken Staat, indien deze datum later is.

3. En ce qui concerne les territoires auxquels cette Convention ne s'appliquerait pas à la date de la signature, ratification ou adhésion, chaque Etat intéressé examinera la possibilité de prendre aussitôt que possible toutes mesures nécessaires afin d'aboutir à l'application de cette Convention auxdits territoires, sous réserve, le cas échéant, de l'assentiment des gouvernements de ces territoires qui serait requis pour des raisons constitutionnelles.

Article 37.

Clause fédérale.

Dans le cas d'un Etat fédératif ou non unitaire, les dispositions ci-après s'appliqueront :

a) En ce qui concerne les articles de cette Convention dont la mise en œuvre relève de l'action législative du pouvoir législatif fédéral, les obligations du gouvernement fédéral seront, dans cette mesure, les mêmes que celle des parties qui ne sont pas des Etats fédératifs;

b) En ce qui concerne les articles de cette Convention dont l'application relève de l'action législative de chacun des Etats, provinces ou cantons constituants, qui ne sont pas, en vertu du système constitutionnel de la fédération, tenus de prendre des mesures législatives, le gouvernement fédéral portera le plus tôt possible, et avec son avis favorable, lesdits articles à la connaissance des autorités compétentes des Etats, provinces ou cantons;

c) Un Etat fédératif partie à cette Convention communiquera, à la demande de tout autre Etat contractant qui lui aura été transmise par le Secrétaire général des Nations Unies, un exposé de la législation et des pratiques en vigueur dans la fédération et ses unités constituantes en ce qui concerne telle ou telle disposition de la Convention, indiquant la mesure dans laquelle effet a été donné, par une action législative ou autre, à ladite disposition.

Article 38.

Réserves.

1. Au moment de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, tout Etat pourra formuler des réserves aux articles de la Convention autres que les articles 1^{er}, 3, 4, 16 (1) et 33 à 42 inclus.

2. Tout Etat contractant ayant formulé une réserve conformément au paragraphe 1 de cet article pourra à tout moment la retirer par une communication à cet effet adressée au Secrétaire général des Nations Unies.

Article 39.

Entrée en vigueur.

1. Cette Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la date du dépôt du sixième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chacun des Etats qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du sixième instrument de ratification ou d'adhésion, elle entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la date du dépôt par cet Etat de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 40.

Dénonciation.

1. Tout Etat contractant pourra dénoncer la Convention à tout moment par notification adressée au Secrétaire général des Nations Unies.

2. La dénonciation prendra effet pour l'Etat intéressé un an après la date à laquelle elle aura été reçue par le Secrétaire général des Nations Unies.

3. Tout Etat qui a fait une déclaration ou une notification conformément à l'article 36 pourra notifier ultérieurement au Secrétaire général des Nations Unies que la Convention cessera de s'appliquer à tout territoire désigné dans la notification. La Convention cessera alors de s'appliquer au territoire en question un an après la date à laquelle le Secrétaire général aura reçu cette notification.

Article 41.

Revision.

1. Tout Etat contractant pourra en tout temps, par voie de notification adressée au Secrétaire général des Nations Unies, demander la revision de cette Convention.

2. L'Assemblée générale des Nations Unies recommandera les mesures à prendre, le cas échéant, au sujet de cette demande.

3. Wat betreft de grondgebieden waarop dit Verdrag bij de ondertekening, bekrachtiging of toetreding niet van toepassing is, zal elke betrokken Staat de mogelijkheid onderzoeken om zo spoedig mogelijk de nodige maatregelen te nemen teneinde de toepassing van dit Verdrag uit te breiden tot bedoelde gebieden, behoudens de toestemming der Regeringen van deze gebieden, in de gevallen waarin zulks om constitutionele redenen vereist mocht zijn.

Artikel 37.

Federale clausule.

In het geval van een federale of niet-eenheidsstaat zijn de volgende bepalingen van toepassing :

a) Wat betreft de artikelen van dit Verdrag, welke vallen binnen de wetgevende bevoegdheid van de federale wetgevende macht zullen de verplichtingen van de federale Regering in dit opzicht dezelfde zijn als die van de Partijen die geen federale Staten zijn;

b) Wat betreft de artikelen van dit Verdrag, welke vallen binnen de wetgevende bevoegdheid van de samenstellende Staten, provincies of kantons, die krachtens het constitutionele stelsel van de federatie niet gehouden zijn wetgevende maatregelen te nemen, zal de federale Regering bedoelde artikelen zo spoedig mogelijk met een gunstige aanbeveling ter kennis brengen van de bevoegde autoriteiten der Staten, provincies of kantons;

c) Een federale Staat die partij is bij dit Verdrag, zal op het door tussenkomst van de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties overgebrachte verzoek van enige andere Verdragsluitende Staten, een verklaring verstrekken van de in de federatie en haar samenstellende delen geldende wetten en gebruiken met betrekking tot enige bepalingen van het Verdrag, waaruit blijkt in hoeverre door een wettelijke of andere maatregel uitvoering is gegeven aan die bepaling.

Artikel 38.

Voorbehouden.

1. Bij de ondertekening, bekrachtiging of toetreding mag elke Staat voorbehouden ten aanzien van artikelen van dit Verdrag maken, met uitzondering van de artikelen 1, 3, 4, 16 (1) en 33 tot en met 42.

2. Elke Verdragsluitende Staat die overeenkomstig lid 1 van dit artikel een voorbehoud maakt, kan het voorbehoud te allen tijde intrekken door middel van een daartoe strekkende mededeling aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

Artikel 39.

Inwerkingtreding.

1. Dit Verdrag zal in werking treden op de negentigste dag, volgend op de datum van nederlegging van de zesde akte van bekrachtiging of toetreding.

2. Voor elke Staat die na de nederlegging van de zesde akte van bekrachtiging of toetreding het Verdrag bekrachtigt of daartoe toetreedt, zal het Verdrag in werking treden op de negentigste dag, volgend op de datum van de nederlegging door die Staat van zijn akte van bekrachtiging of toetreding.

Artikel 40.

Opzegging.

1. Elk Verdragsluitende Staat mag dit Verdrag te allen tijde opzeggen door middel van een tot de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties gerichte kennisgeving.

2. De opzegging zal voor de betrokken Staat van kracht worden één jaar na de datum waarop de kennisgeving door de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties is ontvangen.

3. Elke Staat die op grond van artikel 36 een verklaring of een kennisgeving heeft gedaan, mag, te allen tijde nadien, door middel van kennisgeving aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, verklaren, dat één jaar nadat de Secretaris-Generaal deze kennisgeving heeft ontvangen, het Verdrag niet langer van toepassing zal zijn op het in de kennisgeving aangegeven grondgebied.

Artikel 41.

Herziening.

1. Elke Verdragsluitende Staat mag te allen tijde, door middel van een kennisgeving aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, om herziening van dit Verdrag verzoeken.

2. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties zal aanbevelen welke stappen, zo nodig, naar aanleiding van dit verzoek dienen te worden genomen.

Article 42.

Notifications par le Secrétaire général des Nations Unies.

Le Secrétaire général des Nations Unies notifiera à tous les Etats Membres des Nations Unies et aux Etats non membres visés à l'article 35 :

- a) Les signatures, ratifications et adhésions visées à l'article 35;
- b) Les déclarations et les notifications visées à l'article 36;
- c) Les réserves formulées ou retirées visées à l'article 38;
- d) La date à laquelle cette Convention entrera en vigueur, en application de l'article 39;
- e) Les dénonciations et les notifications visées à l'article 40;
- f) Les demandes de révision visées à l'article 41.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé, au nom de leurs Gouvernements respectifs, la présente Convention.

Fait à New-York, le vingt-huit septembre mil neuf cent cinquante-quatre, en un seul exemplaire dont les textes anglais, espagnol et français font également foi et qui sera déposé dans les archives de l'Organisation des Nations Unies et dont les copies certifiées conformes seront remises à tous les Etats Membres des Nations Unies et aux Etats non membres visés à l'article 35.

Artikel 42.

Kennisgevingen door de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties.

De Secretaris-Generaal van de Verenigde-Naties zal aan alle Staten-Leden van de Verenigde Naties en aan de niet-Leden, bedoeld in artikel 35, mededeling doen van :

- a) De ondertekeningen, bekrachtigingen en toetredingen overeenkomstig artikel 35;
- b) De verklaringen en kennisgevingen overeenkomstig artikel 36;
- c) De voorbehouden, gemaakt of ingetrokken overeenkomstig artikel 38;
- d) De datum waarop dit Verdrag in werking treedt overeenkomstig artikel 39;
- e) De opzeggingen en kennisgevingen overeenkomstig artikel 40;
- f) De verzoeken tot herziening overeenkomstig artikel 41.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, behoorlijk gevolmachtigd, dit Verdrag uit naam van hun onderscheiden Regeringen hebben ondertekend.

Gedaan te New-York de achtentwintigste september negentienhonderd vierenvijftig, in een enkel exemplaar, waarvan de Engelse, de Franse en de Spaanse tekst gelijkelijk authentiek zijn en hetwelk zal worden nedergelegd in het Archief van de Verenigde Naties en waarvan de voor eensluidende gewaarmerkte afschriften zullen worden toegezonden aan alle Staten-Leden van de Verenigde Naties en aan de niet-Leden bedoeld in artikel 35.

ANNEXE.

Paragraphe 1.

1. Le titre de voyage visé par l'article 28 de cette Convention doit indiquer que le porteur est un apatride au sens de la Convention du 28 septembre 1954.

2. Ce titre sera rédigé en deux langues au moins : l'une des deux sera la langue anglaise ou la langue française.

3. Les Etats contractants examineront la possibilité d'adopter un titre de voyage du modèle ci-joint.

Paragraphe 2.

Sous réserve des règlements du pays de délivrance, les enfants pourront être mentionnés dans le titre d'un parent, ou, dans des circonstances exceptionnelles, d'un autre adulte.

Paragraphe 3.

Les droits à percevoir pour la délivrance du titre ne dépasseront pas le tarif le plus bas appliqué aux passeports nationaux.

Paragraphe 4.

Sous réserve de cas spéciaux ou exceptionnels, le titre sera délivré pour le plus grand nombre possible de pays.

Paragraphe 5.

La durée de validité du titre sera de trois mois au moins et de deux ans au plus.

Paragraphe 6.

1. Le renouvellement ou la prolongation de validité du titre est du ressort de l'autorité qui l'a délivré, aussi longtemps que le titulaire ne s'est pas établi régulièrement dans un autre territoire et réside régulièrement sur le territoire de ladite autorité. L'établissement d'un nouveau titre est, dans les mêmes conditions, du ressort de l'autorité qui a délivré l'ancien titre.

2. Les représentants diplomatiques ou consulaires pourront être autorisés à prolonger, pour une période qui ne dépassera pas six mois, la validité des titres de voyage délivrés par leurs gouvernements respectifs.

3. Les Etats contractants examineront avec bienveillance la possibilité de renouveler ou de prolonger la validité des titres de voyage ou d'en délivrer de nouveaux à des apatrides qui ne sont plus des résidents réguliers dans leur territoire dans les cas où ces apatrides ne sont pas en mesure d'obtenir un titre de voyage du pays de leur résidence régulière.

Paragraphe 7.

Les Etats contractants reconnaîtront la validité des titres délivrés conformément aux dispositions de l'article 28 de cette Convention.

Paragraphe 8.

Les autorités compétentes du pays dans lequel l'apatride désire se rendre apposeront, si elles sont disposées à l'admettre, un visa sur le titre dont il est titulaire, si un tel visa est nécessaire.

Paragraphe 9.

1. Les Etats contractants s'engagent à délivrer des visas de transit aux apatrides ayant obtenu le visa d'un territoire de destination finale.

2. La délivrance de ce visa pourra être refusée pour les motifs pouvant justifier le refus de visa à tout étranger.

BIJLAGE.

Paragraaf 1.

1. Het in artikel 28 van dit Verdrag bedoelde reisdocument zal aangeven dat de houder een staatloze is overeenkomstig de bepalingen van het Verdrag van 28 september 1954.

2. Het document zal in ten minste twee talen worden opgesteld, waarvan één de Engelse of de Franse taal moet zijn.

3. De Verdragsluitende Staten zullen overwegen of het wenselijk is het hieraan als bijlage gehechte modelreisdocument te aanvaarden.

Paragraaf 2.

Onverminderde de in het land van afgifte geldende voorschriften, mogen kinderen worden vermeld in het reisdocument van één der ouders, of, in bijzondere omstandigheden, van een andere volwassene.

Paragraaf 3.

De terzake van de afgifte van het document te heffen rechten mogen niet het laagste, voor de nationale paspoorten geldend tarief overschrijden.

Paragraaf 4.

Behoudens in bijzondere of uitzonderingsgevallen, zal het document geldig moeten zijn voor het grootst mogelijke aantal landen.

Paragraaf 5.

De geldigheidsduur van het document zal ten minste 3 maanden en ten hoogste 2 jaar zijn.

Paragraaf 6.

1. De vernieuwing of de verlenging van de geldigheidsduur van het document behoort tot de bevoegdheid van de autoriteit die het heeft afgegeven, zolang de houder zich niet rechtmatig op een ander grondgebied heeft gevestigd en rechtmatig verblijft op het grondgebied van genoemde autoriteit. De afgifte van een nieuw document behoort, onder dezelfde voorwaarden, tot de bevoegdheid van de autoriteit die het vorige document heeft afgegeven.

2. De diplomatieke of consulaire vertegenwoordigers kunnen worden gemachtigd de geldigheid van door hun onderscheiden regeringen verstrekte reisdocumenten voor de duur van ten hoogste zes maanden te verlengen.

3. De Verdragsluitende Staten zullen in welwillende overweging nemen, de geldigheidsduur van reisdocumenten te hernieuwen of te verlengen of nieuwe documenten te verstrekken aan niet langer rechtmatig op hun grondgebied verblijvende staatlozen die niet in staat zijn een reisdocument te verkrijgen van het land van hun rechtmatig verblijf.

Paragraaf 7.

De Verdragsluitende Staten zullen de geldigheid erkennen van de overeenkomstig de bepalingen van artikel 28 van dit Verdrag verstrekte reisdocumenten.

Paragraaf 8.

De bevoegde autoriteiten van het land waarheen de staatloze zich wenst te begeven, zullen, indien zij bereid zijn hem toe te laten en ingeval een visum vereist is, een visum plaatsen op het document waarvan hij de houder is.

Paragraaf 9.

1. De Verdragsluitende Staten verbinden zich, transitvisa te verstrekken aan staatlozen die het visum voor het land van uiteindelijke bestemming hebben verkregen.

2. De verstrekking van zodanige visa kan worden geweigerd op gronden waarop weigering van een visum aan elke andere vreemdeling terecht zou geschieden.

Paragraphe 10.

Les droits afférents à la délivrance de visas de sortie, d'admission ou de transit ne dépasseront pas le tarif le plus bas appliqué aux visas de passeports étrangers.

Paragraphe 11.

Dans le cas d'un apatride changeant de résidence et s'établissant régulièrement dans le territoire d'un autre Etat contractant, la responsabilité de délivrer un nouveau titre incombera désormais, aux termes et aux conditions de l'article 28, à l'autorité compétente dudit territoire, à laquelle l'apatride aura le droit de présenter sa demande.

Paragraphe 12.

L'autorité qui délivre un nouveau titre est tenue de retirer l'ancien titre et d'en faire retour au pays qui l'a délivré si l'ancien document spécifie qu'il doit être retourné au pays qui l'a délivré; dans le cas contraire, l'autorité qui délivre le titre nouveau retirera et annulera l'ancien.

Paragraphe 13.

1. Tout titre de voyage délivré en application de l'article 28 de cette Convention donnera, sauf mention contraire, le droit au titulaire de revenir sur le territoire de l'Etat qui l'a délivré à n'importe quel moment pendant la période de validité de ce titre. Toutefois, la période pendant laquelle le titulaire pourra rentrer dans le pays qui a délivré le titre de voyage ne pourra être inférieure à trois mois, sauf lorsque le pays où l'apatride désire se rendre n'exige pas que le titre de voyage comporte le droit de rentrée.

2. Sous réserve des dispositions de l'alinéa précédent, un Etat contractant peut exiger que le titulaire de ce titre se soumette à toutes les formalités qui peuvent être imposées à ceux qui sortent du pays ou à ceux qui y rentrent.

Paragraphe 14.

Sous la seule réserve des stipulations du paragraphe 13, les dispositions de la présente annexe n'affectent en rien les lois et règlements régissant, dans les territoires des Etats contractants, les conditions d'admission, de transit, de séjour, d'établissement et de sortie.

Paragraphe 15.

La délivrance du titre, pas plus que les mentions y apposées, ne détermine ni n'affecte le statut du titulaire, notamment en ce qui concerne la nationalité.

Paragraphe 16.

La délivrance du titre ne donne au titulaire aucun droit à la protection des représentants diplomatiques et consulaires du pays de délivrance, et ne confère pas *ipso facto* à ces représentants un droit de protection.

Paragraaf 10.

De rechten wegens de afgifte van visa voor verstrek, toelating of transit mogen niet het laagste, voor visa op vreemde paspoorten geldend tarief overschrijden.

Paragraaf 11.

Ingeval een staatloze zich rechtmatig op het grondgebied van een andere Verdragsluitende Staat heeft bevestigd, berust de verantwoordelijkheid voor de afgifte van een nieuw reisdocument, overeenkomstig de bepalingen en voorwaarden van artikel 28, bij de bevoegde autoriteit van dat grondgebied; de staatloze is gerechtigd zich daartoe tot die autoriteit te wenden.

Paragraaf 12.

De autoriteit die een nieuw reisdocument afgeeft, is verplicht het oude document in te trekken en terug te zenden naar het land van afgifte, indien in dat document is vermeld, dat het behoort te worden teruggezonden; is zulks niet het geval, dan zal de autoriteit die het nieuwe document afgeeft, het oude intrekken en vernietigen.

Paragraaf 13.

1. Een overeenkomstig artikel 28 van dit Verdrag verstrekt reisdocument zal, tenzij het een bepaling bevat waaruit het tegendeel blijkt, de houder het recht geven te allen tijde gedurende de geldigheidsduur van het document op het grondgebied van de Staat die het document heeft afgegeven terug te keren. In elk geval zal de periode gedurende welke de houder mag terugkeren naar het land dat het document heeft afgegeven niet minder dan drie maanden bedragen, behalve wanneer het land waarheen de staatloze van plan is te reizen niet eist dat het reisdocument recht geeft op terugkeer.

2. Onverminderd de bepalingen van het voorgaand lid, mag een Verdragsluitende Staat eisen dat de houder van het document zich onderwerpt aan alle formaliteiten welke voorgeschreven mochten zijn met betrekking tot het verlaten van of het terugkeren naar het grondgebied van die Staat.

Paragraaf 14.

Slechts met uitzondering van het bepaalde in paragraaf 13, doen de bepalingen van deze Bijlage op geen wijze afbreuk aan de wetten en voorschriften, regelende de voorwaarden voor doorlating naar, transit door, verblijf of vestiging op en vertrek uit de grondgebieden van de Verdragsluitende Staten.

Paragraaf 15.

Nôch de afgifte van het document, noch de daarop gestelde aantekeningen bepalen of beïnvloeden de statuten van de houder, in het bijzonder wat zijn nationaliteit betreft.

Paragraaf 16.

De afgifte van het document geeft de houder geen enkel recht op de bescherming van de diplomatieke of consulaire vertegenwoordigers van het land van afgifte en verleent aan deze vertegenwoordigers niet *ipso facto* het recht tot bescherming.

MODELE DU TITRE DE VOYAGE

Il est recommandé que le titre ait la forme d'un carnet (15 cm x 10 cm environ), qu'il soit imprimé de telle façon que les ratures ou altérations par des moyens chimiques ou autres puissent se remarquer facilement, et que les mots « Convention du 28 septembre 1954 » soient imprimés en répétition continue sur chacune des pages, dans la langue du pays qui délivre le titre.

Couverture du carnet

TITRE DE VOYAGE

(Convention du 28 septembre 1954)

N°

(1)

TITRE DE VOYAGE

(Convention du 28 septembre 1954)

Ce document expire le
sauf prorogation de validité.

Nom

Prénom(s)

Accompagné de enfant(s).

1. Ce titre est délivré uniquement en vue de fournir au titulaire un document de voyage pouvant tenir lieu de passeport national. Il ne préjuge pas de la nationalité du titulaire et est sans effet sur celle-ci.
2. Le titulaire est autorisé à retourner en [indication du pays dont les autorités délivrent le titre] jusqu'au sauf mention ci-après d'une date ultérieure. [La période pendant laquelle le titulaire est autorisé à retourner ne doit pas être inférieure à trois mois, sauf lorsque le pays où le titulaire désire se rendre n'exige pas que ce document comporte le droit de rentrée.]
3. En cas d'établissement dans un autre pays que celui où le présent titre a été délivré, le titulaire doit, s'il veut se déplacer à nouveau, faire la demande d'un nouveau titre aux autorités compétentes du pays de sa résidence. [L'ancien titre de voyage sera remis à l'autorité qui délivre le nouveau titre pour être renvoyé à l'autorité qui l'a délivré.]

(Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

(2)

Lieu et date de naissance

Profession

Résidence actuelle

*Nom (avant le mariage) et prénom(s) de l'épouse

*Nom et prénom(s) du mari

(¹) La phrase entre crochets peut être insérée par les gouvernements qui le désirent.

(*) Biffer les mentions inutiles.

MODEL - REISDOCUMENT

Het verdient aanbeveling dat het document de vorm heeft van een boekje (ongeveer 15 x 10 centimeter), dat het zodanig wordt afgedrukt dat raderingen of wijzigingen met scheikundige of andere middelen gemakkelijk ontdekt kunnen worden, alsmede dat de woorden « Verdrag van 28 september 1954 » bij het afdrucken op iedere bladzijde worden herhaald in de taal van het land van afgifte.

Omslag van het boekje

REISDOCUMENT

(Verdrag van 28 september 1954)

N°

(1)

REISDOCUMENT

(Verdrag van 28 september 1954)

Dit document verliest zijn geldigheid op
behoudens verlenging of hernieuwing van de geldigheidsduur.

Naam

Voorna(a)m(en)

Vergezeld van kind(eren).

1. Dit document is uitsluitend afgegeven teneinde de houder een reisdocument te verschaffen dat de plaats kan vervullen van een nationaal paspoort. Het document bepaalt niets omtrent de nationaliteit van de houder en is daarop niet van invloed.
2. De houder is gerechtigd naar [aanduiding van het land welks autoriteiten het document afgeven] terug te keren tot tenzij een latere datum hierna is vermeld. [De periode gedurende welke de houder gerechtigd is terug te keren, mag niet minder dan drie maanden zijn, tenzij het land waarheen de houder van plan is te reizen niet eist dat het reisdocument recht geeft op terugkeer].
3. Indien de houder zich vestigt in een ander land dan dat waar dit document is afgegeven, moet hij, indien hij wederom wil reizen, een nieuw reisdocument aanvragen bij de bevoegde autoriteiten van het land van zijn verblijf. [Het oude document zal worden ingetrokken door de autoriteit die het nieuwe document afgeeft, en worden teruggezonden naar de autoriteit die het heeft afgegeven].

(Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

(2)

Geboorteplaats en -datum

Beroep

Tegenwoordige verblijfplaats

*Naam (voor het huwelijk) en voorna(am)(men) van echtgenote.....

*Naam en voorna(am)(men) van echtgenoot

(¹) De zin tussen haken kan worden ingevoegd door de Regeringen die zulks wensen.

(*) Doorhalen wat niet van toepassing is.

Signalement

Taille
 Cheveux
 Couleur des yeux
 Nez
 Forme du visage
 Teint
 Signes particuliers

Enfants accompagnant le titulaire

Nom	Prénom(s)	Lieu et date de naissance	Sexe
.....			
.....			
.....			
.....			

*Biffer la mention inutile.

(Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

(3)

Photographie du titulaire
 et cachet de l'autorité qui délivre le titre
 Empreintes digitales du titulaire (facultatif)

Signature du titulaire
 (Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

(4)

1. Ce titre est délivré pour les pays suivants :

.....

2. Document ou documents sur la base duquel ou desquels le présent titre est délivré :

.....

Délivré à

Date

Signature et cachet de l'autorité
 qui délivre le titre :

Taxe perçue :

(Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

Persoonsbeschrijving

Lengte
 Haar
 Kleur der ogen
 Neus
 Gelaatsvorm
 Gelaatskleur
 Bijzondere kentekenen

Kinderen die de houder vergezellen

Naam	Voorna(am) (men)	Geboorteplaats en -datum	Geslacht
.....			
.....			
.....			
.....			

*Doorhalen wat niet van toepassing is.

(Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

(3)

Foto van de houder
 en stempel van de autoriteit die het document afgeeft
 Vingerafdrukken van de houder (indien vereist)

Handtekening van de houder
 (Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

(4)

1. Dit document is geldig voor de volgende landen :

.....

2. Stuk of stukken op grond waarvan dit document is afgegeven :

.....

Afgegeven te

Datum

Handtekening en stempel van de autoriteit
 die het document afgeeft :

Betaalde leges :

(Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

(5)

Prorogation de validité

Taxe perçue : du
 au

Fait à le

Signature et cachet de l'autorité

qui proroge la validité du titre :

Prorogation de validité

Taxe perçue : du
 au

Fait à le

Signature et cachet de l'autorité

qui proroge la validité du titre :

(Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

(6)

Prorogation de validité

Taxe perçue : du
 au

Fait à le

Signature et cachet de l'autorité

qui proroge la validité du titre :

Prorogation de validité

Taxe perçue : du
 au

Fait à le

Signature et cachet de l'autorité

qui proroge la validité du titre :

(Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

(7-32)

Visas

Reproduire dans chaque visa le nom du titulaire.

(Ce titre contient 32 pages, non compris la couverture.)

(5)

Verlenging of hernieuwing van de geldigheidsduur

Betaalde leges : Van
 Tot

Gegeven te Datum

Handtekening en stempel van de autoriteit

die de geldigheidsduur van het document verlengt of hernieuwt :

Verlenging of hernieuwing van de geldigheidsduur

Betaalde leges : Van
 Tot

Gegeven te Datum

Handtekening en stempel van de autoriteit

die de geldigheidsduur van het document verlengt of hernieuwt :

(Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

(6)

Verlenging of hernieuwing van de geldigheidsduur

Betaalde leges : Van
 Tot

Gegeven te Datum

Handtekening en stempel van de autoriteit

die de geldigheidsduur van het document verlengt of hernieuwt :

Verlenging of hernieuwing van de geldigheidsduur

Betaalde leges : Van
 Tot

Gegeven te Datum

Handtekening en stempel van de autoriteit

die de geldigheidsduur van het document verlengt of hernieuwt :

(Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

(7-32)

Visa

In elk visum moet de naam van de houder worden vermeld.

(Dit document bevat 32 bladzijden, de omslag niet inbegrepen.)

Pour l'Afghanistan :
Pour l'Albanie :
Pour l'Argentine :
Pour l'Australie :
Pour l'Autriche :
Pour le Royaume de Belgique :
 A. HERMENT.
Pour la Bolivie :
Pour le Brésil :
 Jayme de BARROS GOMES.
Pour la Bulgarie :
Pour l'Union Birmane :
Pour la République Socialiste Soviétique de Biélorussie :
Pour le Cambodge :
Pour le Canada :
Pour Ceylan :
Pour le Chili :
Pour la Chine :
Pour la Colombie :
Pour le Costa-Rica :
 Benjamin NUNEZ.

Sous la réserve communiquée au Secrétaire général.

Le Costa-Rica signe la présente Convention en formulant la réserve que, dans les clauses pouvant faire l'objet de réserves, l'expression « traitement aussi favorable que possible » ne sera pas interprétée comme visant le régime spécial qui a été ou est accordé aux ressortissants espagnols, aux ressortissants des pays de l'Amérique latine en général et, en particulier, aux ressortissants des pays qui ont constitué les Provinces-Unies d'Amérique centrale et qui font actuellement partie de l'Organisation des Etats de l'Amérique centrale.

Pour Cuba :
Pour la Tchécoslovaquie :
Pour le Danemark :
 Knud LARSEN.
Pour la République Dominicaine :
Pour l'Equateur :
 José V. TRUJILLO.
Pour l'Egypte :
Pour le Salvador :
 C. SERRANO GARCIA.

Sous la réserve communiquée au Secrétaire général.

Le Salvador signe la présente Convention en formulant la réserve que, dans les clauses pouvant faire l'objet de réserves, l'expression « traitement aussi favorable que possible » ne sera pas interprétée comme visant le régime spécial qui a été ou est accordé aux ressortissants espagnols, aux ressortissants des pays de l'Amérique latine en général et, en particulier, aux ressortissants des pays qui ont constitué les Provinces-Unies d'Amérique centrale et qui font actuellement partie de l'Organisation des Etats de l'Amérique centrale.

Pour l'Ethiopie :
Pour la Finlande :
Pour la France :

Voor Afghanistan :
Voor Albanië :
Voor Argentina :
Voor Australië :
Voor Oostenrijk :
Voor het Koninkrijk België :
 A. HERMENT.
Voor Bolivia :
Voor Brazilië :
 Jayme de BARROS GOMES.
Voor Bulgarië :
Voor de Birmaanse Unie :
Voor de Socialiste Sovjet Republiek van Bielorusland :
Voor Cambodge :
Voor Canada :
Voor Ceylon :
Voor Chili :
Voor China :
Voor Columbië :
Voor Costa-Rica :
 Benjamin NUNEZ.

Onder voorbehoud als overhandigd aan de Secretaris-Generaal.

Costa Rica ondertekent dit Verdrag onder voorbehoud dat de uitdrukkingen « een zo gunstig mogelijke behandeling » of « zo gunstig mogelijk » op welke bepalingen van dit Verdrag van toepassing zijn welke bepalingen het voorwerp zouden kunnen zijn van een voorbehoud, niet mogen worden beschouwd in de zin dat daaronder wordt begrepen de bijzondere regeling welke aan Spaanse onderdanen wordt of zal kunnen worden toegestaan door de Zuidamerikaanse landen in het algemeen en in het bijzonder door de landen die de Vereigde Provincies van Midden-Amerika zullen vormen en die thans de Organisatie van de Midden-amerikaanse Staten vormen.

Voor Cuba :
Voor Tchechoslovakië :
Voor Denemarken :
 Knud LARSEN.
Voor de Dominicaanse Republiek :
Voor Ecuador :
 José V. TRUJILLO.
Voor Egypte :
Voor Salvador :
 C. SERRANO GARCIA.

Onder voorbehoud als overhandigd aan de Secretaris-Generaal.

El Salvador ondertekent dit Verdrag onder voorbehoud dat de uitdrukkingen « een zo gunstig mogelijke behandeling » of « zo gunstig mogelijk » op welke bepalingen van dit Verdrag van toepassing zijn welke bepalingen het voorwerp zouden kunnen zijn van een voorbehoud, niet mogen worden beschouwd in de zin dat daaronder wordt begrepen de bijzondere regeling welke aan Spaanse onderdanen wordt of zal kunnen worden toegestaan door de Zuidamerikaanse landen in het algemeen en in het bijzonder door de landen die de Verenigde Provincies van Midden-Amerika zullen vormen en die thans de Organisatie van de Midden-amerikaanse Staten vormen.

Voor Ethiopië :
Voor Finland :
Voor Frankrijk :

Pour la République fédérale d'Allemagne :
Dr. Heinz VOIGT.

Pour la Grèce :

Pour le Guatemala :
Luis AYCINENA SALAZAR.

Sous la réserve communiquée au Secrétaire général.

Le Guatemala signe la présente Convention en formulant la réserve que, dans les clauses pouvant faire l'objet de réserves, l'expression « traitement aussi favorable que possible » ne sera pas interprétée comme visant le régime spécial qui a été ou est accordé aux ressortissants espagnols, aux ressortissants des pays de l'Amérique latine en général et, en particulier, aux ressortissants des pays qui ont constitué les Provinces-Unies d'Amérique centrale et qui font actuellement partie de l'Organisation des Etats de l'Amérique centrale.

Pour Haïti :

Pour le Honduras :
Tiburcio CARIAS, Jr.

Sous la réserve communiquée au Secrétaire général.

Le Honduras signe la présente Convention en formulant la réserve que, dans les clauses pouvant faire l'objet de réserves, l'expression « traitement aussi favorable que possible » ne sera pas interprétée comme visant le régime spécial qui a été ou est accordé aux ressortissants espagnols, aux ressortissants des pays de l'Amérique latine en général et, en particulier, aux ressortissants des pays qui ont constitué les Provinces-Unies d'Amérique centrale et qui font actuellement partie de l'Organisation des Etats de l'Amérique centrale.

Pour l'Inde :

Pour l'Indonésie :

Pour l'Iran :

Pour l'Irak :

Pour l'Irlande :

Pour Israël :
Jacob ROBINSON.
Oct. 1, 1954.

Pour l'Italie :
Gastone GUIDOTTI.
le 20 octobre 1954.

Les stipulations figurant aux articles : 6, 7 par. 2, 8, 17, 18, 19, 22 par. 2, 23, 25 et 32, ne sont reconnues que comme des recommandations.

Pour le Japon :

Pour le Royaume hachémite de Jordanie :

Pour la République de Corée :

Pour le Laos :

Pour le Liban :

Pour le Libéria :

Pour le Liechtenstein :
Denis GRANDJEAN.

Pour le Grand-Duché de Luxembourg :

Pour le Mexique :

Pour Monaco :

Pour le Népal :

Pour le Royaume des Pays-Bas :
H. SCHELTEMA.

Pour la Nouvelle-Zélande :

Pour le Nicaragua :

Pour le Royaume de Norvège :
Erik DONS.

Voor de Duitse Bondsrepubliek :
Dr. Heinz VOIGT.

Voor Griekenland :

Voor Guatemala :
Luis AYCINENA SALAZAR.

Onder voorbehoud als overhandigd aan de Secretaris-Generaal.

Guatemala ondertekent dit Verdrag onder voorbehoud dat de uitdrukkingen « een zo gunstig mogelijke behandeling » of « zo gunstig mogelijk » op welke bepalingen van dit Verdrag van toepassing zijn welke bepalingen het voorwerp zouden kunnen zijn van een voorbehoud, niet mogen worden beschouwd in de zin dat daaronder wordt begrepen de bijzondere regeling welke aan Spaanse onderdanen wordt of zal kunnen worden toegestaan door de Zuidamerikaanse landen in het algemeen en in het bijzonder door de landen die de Verenigde Provincies van Midden-Amerika zullen vormen en die thans de Organisatie van de Midden-amerikaanse Staten vormen.

Voor Haïti :

Voor Honduras :
Tiburcio CARIAS, Jr.

Onder voorbehoud als overhandigd aan de Secretaris-Generaal.

Honduras ondertekent dit Verdrag onder voorbehoud dat de uitdrukkingen « een zo gunstig mogelijke behandeling » of « zo gunstig mogelijk » op welke bepalingen van dit Verdrag van toepassing zijn welke bepalingen het voorwerp zouden kunnen zijn van een voorbehoud, niet mogen worden beschouwd in de zin dat daaronder wordt begrepen de bijzondere regeling welke aan Spaanse onderdanen wordt of zal kunnen worden toegestaan door de Zuidamerikaanse landen in het algemeen en in het bijzonder door de landen die de Verenigde Provincies van Midden-Amerika zullen vormen en die thans de Organisatie van de Midden-amerikaanse Staten vormen.

Voor Indië :

Voor Indonesië :

Voor Iran :

Voor Irak :

Voor Ierland :

Voor Israël :
Jacob ROBINSON.
Oct. 1, 1954.

Voor Italië :
Gastone GUIDOTTI.
de 20^e oktober 1954.

De bepalingen van de artikelen 6, 7 lid 2, 8, 17, 18, 19, 22, lid 2, 23, 25 en 32 worden slechts als aanbeveling erkend.

Voor Japan :

Voor het hachemiet Rijk van Jordanië :

Voor de Republiek Corea :

Voor Laos :

Voor Libanon :

Voor Liberia :

Voor Liechtenstein :
Denis GRANDJEAN.

Voor het Groothertogdom Luxemburg :

Voor Mexico :

Voor Monaco :

Voor Nepal :

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
H. SCHELTEMA.

Voor Nieuw-Zeeland :

Voor Nicaragua :

Voor het Koninkrijk Norwegen :
Erik DONS.

Pour le Pakistan :
 Pour le Panama :
 Pour le Paraguay :
 Pour le Pérou :
 Pour la République des Philippines :
 Pour la Pologne :
 Pour le Portugal :
 Pour la Roumanie :
 Pour l'Arabie Saoudite :
 Pour la Suède :
 Ake HOLMBACK.
 Pour la Suisse :
 A. LINDT.
 Pour la Syrie :
 Pour la Thaïlande :
 Pour la Turquie :
 Pour la République Socialiste Soviétique d'Ukraine :
 Pour l'Union Sud-Africaine :
 Pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :
 Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
 Gerald MEADE.
 Pour les États-Unis d'Amérique :
 Pour l'Uruguay :

Pour la Cité du Vatican :
 Thomas J. McMAHON.

Avec la réserve énoncée dans la lettre adressée au Secrétariat le 23 avril 1954, en ce qui concerne les articles qui ne peuvent faire l'objet de réserves.

Cette réserve est conçue comme suit :

« La Convention sera appliquée dans la forme compatible avec la nature particulière de l'État de la Cité du Vatican, et sans préjudice des règles qui y sont en vigueur concernant l'accès et le séjour. »

Pour le Venezuela :
 Pour le Viet-Nam :
 Pour le Yémen :
 Pour la Yougoslavie :

Voor Pakistan :
 Voor Panama :
 Voor Paraguay :
 Voor Peru :
 Voor de Philippijnse Republiek :
 Voor Polen :
 Voor Portugal :
 Voor Roemenië :
 Voor Saoediet Arabië :
 Voor Zweden :
 Ake HOLMBACK.
 Voor Zwitserland :
 A. LINDT.
 Voor Syrië :
 Voor Thailand :
 Voor Turkije :
 Voor de Socialiste Sovjet Republiek van Oekraïne :
 Voor de Zuid-Afrikaanse Unie :
 Voor de Socialiste Sovjet Republiek Unie :
 Voor het Verenigd Koninkrijk Groot-Brittannië en Noord-Ierland :
 Gerald MEADE.
 Voor de Verenigde Staten van Amerika :
 Voor Uruguay :
 Voor het Vatikaan :
 Thomas J. McMAHON.
 Met uitzondering van de bepalingen ten aanzien waarvan geen voorbehoud kan worden gemaakt, is het voorbehoud als vervat in de aan het Secretariaat op 23 april 1954 overgelegde brief.
 Dit voorbehoud luidt als volgt :
 « Het Verdrag zal worden toegepast op een wijze welke verenigbaar is met de bijzondere aard van Vaticaanstad en zonder afbreuk te doen aan de normen welke gelden voor toelating tot en verblijf in die Staat. »
 Voor Venezuela :
 Voor Viet-Nam :
 Voor de Yemen :
 Voor Joegoslavië :